L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 MAI 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 93, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 18 MAI.

PURITANISME.

L'étroit et absurde puritanisme du Nord menace d'envahir la Louisiane. Un nombre considérable de citoyens du 2e district ont adressé l'autre jour une pétition au Conseil de Ville demandant que l'usage de la Place d'Armes fût accordé le dimanche à M. Godard pour les ascensions de ce célèbre aéronaute. La grande objection de nos mandataires était que la Place appartenant au public ils n'avaient pas le droit de l'affecter exclusivement, ne fût-ce que pendant quelques heures, à un seul individu. Avec un pareil raisonnement nos places deviendraient parfaitement inutiles, et on ne devrait même pas permettre à nos compagnies de milice d'y manœuvrer, car les citoyens, on le sait, ne peuvent pas pénétrer dans l'enceinte les jours de revue.

La rigueur que quelques aldermen sont disposés à montrer au sujet de nos pauvres squares est souverainement puérile. Qui donc, lorsque M. Godard faisait ses ascensions, a jamais songé à protester contre le privilège accordé à l'aéronaute? Qui a songé à réclamer, comme une inaliénable propriété, l'ombre peu recherchée des arbres rabougris de l'ancienne Place du Cirque? Qui a exprimé le regret de ne pouvoir, pendant deux ou trois heures, fouler le gazon équivoque de l'enceinte?

Ce droit, que le public n'exerce jamais, il le sacrifiait de grand cœur au plaisir d'assister, dans la Place ou hors de la Place, aux belles ascensions de M. Godard. C'était un spectacle, au moins, et nous en avons si peu à la Nlle-Orléans, que le devoir des autorités est de les encourager. Ce n'est pas sans raison que l'on reproche à nos villes américaines leur tristesse et leur monotonie. En dehors de cette activité fébrile et dévorante qui entraîne et emporte toutes les classes de la population, on chercherait en vain dans nos vastes cités un peu de bruit et de mouvement. Nos dimanches sont mornes et désolés. Le travail nous absorbe; on dirait que nous n'avons pas le temps de nous distraire et de nous reposer du rude labeur de la semaine dans de pures et paisibles jouissances.

L'existence que voudraient nous faire les puritains du nord ne nous convient guère, et nous espérons que la Nouvelle-Orléans saura réagir contre de funestes tendances. Le Conseil des Aldermen, par exemple, n'a fait droit qu'en partie à la pétition des citoyens du 2e district. Il a bien accordé l'usage de la Place d'Armes à M. Godard, mais à condition qu'il n'y ait pas ses ascensions le dimanche. Alors c'est un refus, car on n'a le temps d'assister à ce spectacle que le dimanche.

Nous sera-t-il donc maintenant défendu de nous distraire le dimanche? Nous faudra-t-il accepter les mœurs ridicules de Boston et nous renfermer hypocritement chez nous le dimanche? Nous sera-t-il défendu d'employer comme il nous plaît ce jour de repos et de délassement? Non, élevons-nous contre cette importation des mœurs puritaines du Massachussetts et ne permettons pas qu'on les substitue aux nôtres. C'est pour nous une question de liberté individuelle.

On le voit, il est ici moins question de M. Godard que d'un droit menacé et mis en péril. L'observation du dimanche est une affaire de conscience: dans les pays les plus religieux on ne réclame ce jour-là que la cessation du travail. Ici on voudrait en outre nous priver de toute espèce de distraction. Et nous sommes, dit-on, un peuple souverain, nous n'obéissons qu'à la loi! On pourrait ajouter que nous obéissons beaucoup à la tyrannie des mœurs du Nord.

La résolution du Conseil des Aldermen est un premier pas vers l'introduction de ces coutumes despotiques dans le Sud où jusqu'à présent elles n'existaient pas. Qu'on interdise complètement l'usage de la Place d'Armes à M. Godard ou qu'on le laisse libre de faire ses ascensions le dimanche comme tout autre jour de la semaine. On arrivera, si nous laissons faire certaines gens, à ordonner la fermeture des théâtres le dimanche et à nous défendre jusqu'à la promenade ce jour-là.

L'hypocrisie et le fanatisme ne sont pas dans les mœurs du Sud et surtout de la Louisiane. Qu'on nous laisse grâce de certaines innovations que repousse ici l'opinion et qui sont hostiles à la vraie liberté. Le dimanche est un jour de repos, et non l'emprisonnement comme bon nous semble.

Bureau de Santé.

Il a été présenté à la dernière séance du Bureau de Santé une résolution portant que tous les navires venant des ports situés au Sud de la Nouvelle-Orléans seraient soumis, pendant l'été, à une quarantaine de dix jours, soit que ces ports fussent exempts de maladies soit qu'ils ne le fussent pas.

Le Bureau de Santé délibérera probablement aujourd'hui sur cette résolution, mais nous espérons qu'il la rejettera. Les avis sont fort partagés sur l'utilité d'une quarantaine; cependant elle a été établie et les adversaires de la mesure sont bien obligés de s'y soumettre. Mais il nous faut un système rationnel et non d'absurdes empêchements au commerce.

Pourquoi faire subir six jours de quarantaine à des navires qui, venant de ports où ne règnent pas de maladies contagieuses, ne sauraient nous en apporter le germe? Ceci serait évidemment de l'arbitraire et n'aurait d'autre effet que d'entraver le commerce. Nos communications avec la Havane sont fréquentes et multipliées. Les dernières nouvelles nous apprennent qu'on n'y a encore constaté aucun cas de fièvre jaune. Est-il donc nécessaire d'arrêter au passage les navires qui viennent de ce port? Attendons que l'épidémie s'y déclare. Il sera temps alors de mettre en quarantaine les bâtiments qui l'auront quitté dans des conditions aussi défavorables.

Nous apprenons aussi que le Bureau de Santé déclare ne vouloir accepter la démission du médecin de la Quarantaine. Mais alors le but de son institution est manqué. Nous savons que l'organisation et la direction de la Quarantaine absorberont la plus grande partie de son temps, mais qu'il avertisse au moins le Conseil afin que nous ne soyons pas pris au dépourvu. La fièvre jaune n'est pas la seule maladie contre laquelle nous ayons à nous protéger. Il y a d'autres épidémies tout aussi terribles qu'il importe de tenir éloignées de nos rivages. Comment nous en préserverons-nous si le conseil de salubrité n'indique les moyens nécessaires pour conjurer le danger ou pour empêcher la propagation du fléau?

Voilà une question que nous soumettons au Bureau de Santé lui-même. S'il ne se considère que comme le comité d'administration de la Quarantaine, qu'il le dise tout de suite au Conseil de ville.

Escadre américaine du golfe.—Nous apprenons que la frégate *Constitution*, attachée récemment à l'escadre américaine de la côte d'Afrique, a été rencontrée le 8 de ce mois au sud de Cuba se dirigeant vers la Havane. La *Constitution* avait reçu l'ordre de rallier Portsmouth, dans le New Hampshire, et se trouvait le 23 avril à une petite distance de ce dernier port, lorsqu'elle a changé de route et a mis le cap sur Cuba. On ne sait pas encore pourquoi elle a si subitement gouverné vers le sud au lieu de gagner les côtes des États-Unis.

Voyage de Louis-Napoléon.—Le fait suivant nous porte à croire que Louis-Napoléon se propose sérieusement de se rendre en Crimée. Voici ce que nous lisons dans le *Constitutionnel*:

Le mobilier de campagne de l'empereur est parti aujourd'hui, à midi, par le chemin de Lyon, sous la conduite d'un certain nombre d'employés des Menus Plaisirs. Ces employés ont reçu, avant le départ, un uniforme complet et un ample manteau. Choisis parmi les plus habiles tapissiers du garde-meuble, ils sont chargés de disposer, pendant le voyage, la tente de l'empereur et tous les accessoires, et de veiller sur toute la route à ce que partout l'empereur trouve son logement convenablement disposé.

Cinq escadrons des guides de la garde impériale vont se rendre en Crimée. La première colonne partira, dit-on, jeudi prochain par le chemin de fer de Lyon, se dirigeant sur Marseille.

Mme Parodi.—Cette artiste est arrivée ces derniers à New-York sur le *Hermann*.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

L'expédition Kinney.

Philadelphie, 16 mai.—Le colonel Kinney est arrivé ici et a été fournir un cautionnement de $6000. Il a été établi qu'il avait chargé d'armes et de munitions un navire qui était prêt à mettre à la voile pour l'Amérique Centrale. Ce navire avait en outre 300 hommes à bord.

Le meurtrier de Poole.

New-York, 16 mai.—Le clipper *Grapeshot* est revenu de la côte d'Afrique avec Lewis Baker, le meurtrier de Bill Poole.

Navigation intérieure.

Vicksburg, 17 mai.—Le bateau à vapeur A. L. Shotwell est passé ici ce matin à 10 heures, et le Monongahela à 11 heures; le Virginia à midi, et le T. P. Leathers ce soir à 6 heures. Ils se rendent tous à la Nlle-Orléans.

Guérison de la rage.—On verra par un avis inséré plus loin, que M. Santiago Galcéran, au coin des rues Robin et Nouvelle Levée, s'engage à guérir radicalement les personnes qui seraient mordues par des chiens enragés. Il n'exige de paiement qu'après complète guérison.

Théâtre d'Orléans.—Demain, pour la clôture du théâtre, l'*Etoile du Nord*.

Concert monstre.—A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, Mercadante a composé un hymne grandiose qui a été exécuté à Naples, en plein air, au milieu du Champ de Mars, par quinze cent soixante-treize musiciens, dont huit cent quatre-vingt-treize instrumentistes et six cent quatre-vingts chanteurs. Les journaux de Naples disent que jamais on avait entendu pareille exécution.

Hôtel des Chênes verts.—Jno. B. Pradat & Co, successeurs de Mme E. Pradat, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils feront l'ouverture du magnifique hôtel des *Chênes Verts*, à Biloxi, le 1er du mois prochain. Cet établissement est trop connu et trop apprécié pour qu'il soit nécessaire de le recommander aux touristes. Aux *Chênes-Verts* on a bonne table et logement confortable. C'est incontestablement un des meilleurs hôtels qui se trouvent sur les bords du golfe du Mexique.

Coffres forts.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis que M. Bridge insère aujourd'hui dans nos colonnes. Les marchands, notaires, etc., qui n'ont pas de coffres forts feront bien de s'adresser à lui. Ceux qu'il vend protègent complètement contre le feu les objets qui y sont renfermés.

Institution de Mme Parent.—La distribution des prix, à l'institution de Mme Parent, aura lieu demain soir, à 7 heures. Nous remercions la directrice de son obligeante invitation.

De Sébastopol à Paris.—Le *Morning Post* se dit en situation d'annoncer que les câbles électriques ont été posés de Balaklava à Varna, et qu'ils seraient prêts à jouer le 24 avril.—Grâce à ces dispositions, on pourra recevoir en quelques heures des nouvelles du quartier-général des alliés à Paris et à Londres.

L'annonce.—Un journal décrit ainsi les sensations d'un lecteur d'annonces: «Première insertion—on ne la voit pas. Deuxième insertion—on la voit, mais on ne la lit pas. Troisième insertion—on la lit. Quatrième insertion—on regarde le prix. Cinquième insertion—on en parle à sa femme. Sixième insertion—on a envie d'acheter. Septième insertion—on achète. Les gouttes d'eau creusent à la longue les rochers.»

CHRONIQUE LOCALE.

Les ex Recorders Ramus et Seuzeneau.—Le Conseil des Aldermen s'est réuni hier soir pour entendre la réponse de MM. Ramus et Seuzeneau aux accusations que les Assistants ont formulées contre eux.

Les Recorders déclarent qu'ils ne sont pas coupables.

M. Bonford annonce que M. Seuzeneau est prêt à être jugé.

M. Culbertson demande que le Conseil s'ajourne à mercredi prochain, à 5 heures, et s'occupe alors de M. Ramus.

M. Dufour s'y oppose. Ce corps, dit-il, n'est pas un Conseil d'Aldermen, mais un tribunal. M. Ramus n'est pas là et se défendre, mais M. Seuzeneau est prêt. M. Dufour demande qu'on commence par M. Seuzeneau.

M. Livingston répond que les deux affaires se ressemblent, que les témoignages contre M. Ramus sont plus forts que ceux contre M. Seuzeneau, et comme la condamnation de M. Ramus entraînerait celle de M. Seuzeneau, il conviendrait de s'occuper d'abord de M. Ramus. La motion de M. Culbertson est adoptée.

...

Premier Cour de District.—Le jury a acquitté hier, après une demi heure de délibération, John Carlen, accusé d'avoir tué John Eagan, le 10 juillet 1853.

A la demande de l'avocat du district, les personnes suivantes ont été mises en liberté: Mme Ward, accusée de vol; Thomas McMahon, de vol; George W. Courtney, de vol; William Smith, Eaton et Catherine Mead, accusés d'avoir tenu des maisons de jeu; John Gibson, accusé de vol.

Assommeurs.—M. Ford, en passant dimanche soir dans la rue St-Paul, fut attaqué par des voleurs qui sortirent d'un corridor obscur, assailli et traîné dans le corridor, où les misérables l'abandonnèrent quand ils eurent pris la fuite. La police a arrêté Thomas Morris et Michael Kilroy, qui sont accusés de cette tentative de meurtre. Le recorder Bright les a fait conduire en prison.

Tapageurs.—Un grand nombre d'individus se présentaient hier devant le recorder Bright pour avoir troublé la paix.—Michael Rochler et John Calhoun, deux des tapageurs, ont acquitté une amende de dix piastres.—John McCabe et Charles Lage ont été arrêtés chacun au bureau pour avoir résisté aux officiers de police qui étaient venus les arrêter.

Travail forcé.—George Smith passera un mois à la maison de travail parce qu'il s'est permis de tirer un poignard et a tenté de frapper un individu dans la rue de l'encoignure Hevia et Carondelet.

John Corn et Samuel Williams qui, ne sachant où reposer leur tête, avaient été dormir sur la Levée, travailleront un mois au profit de la ville.

Recel.—Louis Courrelle accusé B. Riehl d'avoir reçu un boucaut de sucre qui avait été volé sur le magasin No 3, rue St-Louis. On a trouvé le boucaut dans le magasin de comestibles du prévenu, au coin des rues Rampart et Toulouse. L'accusation a comparaitront devant le recorder qui juge pour l'interrogatoire.

La vertu persécutée.—Le recorder avait ordonné, avant hier, à la demande de plusieurs familles respectables, l'arrestation d'un certain nombre de femmes qui demeurent dans les rues Bourgogne, Dauphine, Conti, Douane, Bienville et autres rues du Deuxième District. Voici les noms des dames que la police a conduites hier devant le tribunal: Amelia Johnson, f. c. l., Mary Jane Smith f. c. l., Adeline Kelly f. c. l., Helena Fox, Eliza Foster, Tremise Selbarish, Rose Moore, Margaret Deasey, Jane Waver, Mary Fanny, Rose McCullum, Elizabeth Jackson, Mary Rosch, Mina Smith, Louisa Nyer, Muir Pressard, Mathilda Françoise f. c. l., Mary O'Brien, Mary Hoffman, Suzanne Show, Esther White, Martha Baker, Lola Montez, Mary White, Margaret Kelly, Mary Herrington, Mme Harre l. Julia Johnson, Eliza Chancey, Louisa Worsey, Mary Parker, Mary Clark, Frances Williams, Mary Lee, Louisa Longfelt, Mary Forster, Martha Lewis, Mme Long, Mme Schneider, Kate Brown, Ellen Brenner, Caroline Wolf, Margaret Walsh, Maria Lertis (esclave), Anna Woods, Mary Smith, Kate Williams, Kate Ennis, Mary Murphy, Jane McDonald, Clara Brown f. c. l., Ann Maria Louisa et Elizabeth Patterson f. c. l.

L'enceinte de la Cour offrait un spectacle qui n'était pas des plus attrayants. Plusieurs de ces femmes étaient jeunes et assez bien vêtues, mais la plupart avaient une mine repoussante. Les unes promenaient sur la foule un regard indifférent, d'autres riaient, d'autres pleuraient et semblaient implorer la clémence. Le recorder leur a permis de se retirer à la condition qu'elles quitteraient le district.

La tempérance forcée.—La loi de tempérance votée par la législature de New-York a soulevé une question fort importante. Le commerce est autorisé par nos lois à importer des liqueurs étrangères, mais ce droit implique celui de les vendre ensuite. Or, le bill de tempérance en empêche la vente: il est donc nul et de nul effet. Voici à ce sujet ce que nous lisons dans un journal de New-York:

Nous avons déjà constaté à plusieurs reprises le conflit des opinions judiciaires sur l'application possible de la loi de tempérance, et surtout sur la légalité des ventes de spiritueux au détail, pendant l'intervalle,—nous allions dire l'intermède,—entre les anciens règlements frappés de désuétude au 1er mai, et les prescriptions nouvelles prenant effet le 4 juillet prochain. M. W. Gerard, un des avocats les plus savants et les plus distingués du barreau de New-York, consulté à son tour par une réunion de négociants directement intéressés dans la question, vient de mettre dans la balance le poids de son autorité. Voici le résumé textuel de son opinion très logiquement développée:

« En un mot, mon opinion est:

« 1° Que les liqueurs étrangères importées peuvent être vendues par qui que ce soit, et en quelque lieu que ce soit dans cet Etat.

2° Que les prescriptions de saisie et de destruction sont nulles, qu'elles s'appliquent aux liqueurs américaines ou étrangères.

« 3° Que la loi, dans ses termes, ne prohibe pas la fabrication ou l'exportation des liqueurs dans le pays, tandis que la mise à exécution des prescriptions de saisie, et ainsi être montré nulle, aurait pour effet de détruire l'industrie de cette fabrication.

« 4° Que, comme les prescriptions de saisie sont nulles, les liqueurs fabriquées dans cet Etat peuvent être exportées, et si elles ne sont pas réservées pour la vente, gardées ni sans risque d'être détruites.»

Plus on approfondit la loi absurde et inique élaborée par nos représentants et plus on reconnait l'impossibilité de la mettre en pratique. Elle est évidemment condamnée à mort, avant même d'avoir vécu.

Flotte française de la Baltique.—Au sujet de la campagne qui va s'ouvrir dans la Baltique, nous lisons dans la correspondance parisienne du *Globe* de Londres:

«Vos lecteurs savent déjà que la flotte sera accompagnée de trente chaloupes canonnières anglaises, dont chacune est armée de deux canons du plus gros calibre.

«La France n'est pas restée au-dessous de ses alliés, dans les efforts qu'elle fait pour soutenir la lutte avec la vigueur exigée. Je vous ai déjà transmis la nouvelle que six chaloupes canonnières avaient été mises à l'eau et que leurs officiers avaient été nommés. Avant deux mois le lancement de dix-neuf de ces utiles auxiliaires en portera le nombre à vingt-cinq, de sorte que, dans les premiers jours de juin, l'escadre des canonnières dans la Baltique se composera de 55 bâtiments, à savoir, 30 sous le pavillon anglais et 25 sous le pavillon tricolore. Cinq des canonnières françaises seront à voiles, mais pourront recevoir une machine auxiliaire de la force de dix chevaux; ce sont: *La Fournaise*, *La Torche*, *La Trombe*, *La Tempête* et *La Bombe*. Les vingt autres seront des steamers de la force de 150 chevaux, que la grande rapidité et leur peu de tirant d'eau mettront à même de faire beaucoup de mal à l'ennemi, et d'éviter facilement la poursuite des canonnières russes, beaucoup plus nombreuses, mais qui sont mises en mouvement seulement par les avirons.

«Ces vingt canonnières à vapeur sont la Flèche, l'Alarme, la Poudre, la Mitraille, l'Eclair, l'Etincelle, la Grenade, la Flamme, le Dragon, la Fulminante, l'Aigrette, l'Avalanche, la Tempête, la Tourmente, la Rafale, la Foudre, la Sainte Barbe, l'Arquebuse, la Salve et la France. Chacune de ces chaloupes sera armée de 3 pièces et leur construction mettra les artilleurs à l'abri du feu plongeant de l'ennemi. Outre ces bâtiments, les batteries flottantes, actuellement en construction, ménagent une surprise des plus désagréables aux garnisons de Cronstadt et de Sweaborg.»

Batterie flottante.—A peine mise à l'eau, à Cherbourg, la batterie flottante, *la Dévastation* a été conduite dans l'avant-port militaire, où se mâture et ses chaudières sont disposées sur le quai. Presque tout son blindage en plaques de fer lui a été appliqué sur le chantier. On va la terminer et l'armer le plus promptement possible.

«Commencée le 5 septembre dernier, *la Dévastation* a été construite en sept mois, dit *le Phare*. Une batterie flottante de modèle de celle-ci est une catégorie toute nouvelle de bâtiments. Sa forme particulière, écrasée, massive et lourde, avec ses murailles droites, blindées de fer et percées de petits sabords, lui donne un aspect sinistre qui éveille l'idée de la mort que vomiront ses flancs. Elle n'a pas la figure d'un navire proprement dit; elle n'a pas non plus la ressemblance d'un ponton: c'est une formidable machine de guerre qui a quelque chose d'étrange: ce sera en fort flottant sur la mer pour aller d'une rive à l'autre combattre les places fortes de l'ennemi.

«*La Dévastation* a 51 mètres de longueur et plus de 13 mètres de largeur. Son armement consistera en 16 canons du calibre de 50, tirant à boulets pleins, et servis par des canonniers d'élite. Elle aura 200 hommes d'équipage et 200 hommes d'infanterie de marine. Elle sera mâtée en trois mâts qui devront se démonter pour le combat. Enfin, elle sera pourvue d'une machine à hélice à haute pression de la force nominale de 200 chevaux.

«Le poids de cette batterie flottante, armée, sera de 14,000 tonneaux environ. Son blindage en fer seul pèse près de 400 tonneaux.

L'Impératrice Eugénie à Londres.—Les journaux anglais ne tarissent pas sur la beauté de l'impératrice Eugénie. Leur enthousiasme à ce sujet va jusqu'au lyrisme. Voici le portrait que fait de la belle Espagnole la *Presse* de Londres, l'un des principaux organes du parti tory:

Il y a longtemps que la réputation de beauté de l'impératrice s'est répandue au-delà des limites de la France. Il n'est pas en Europe de cité où cette beauté remarquable n'ait reçu son tribut d'admiration. Quelquefois on a entendu des esprits chagrins dire que l'art s'était montré courtisan. Aujourd'hui, des millions d'Anglais peuvent certifier, en prenant leurs yeux à témoin, que l'original est supérieur à la copie.

On remarquait de tous côtés que les portraits de l'impératrice ne lui rendaient pas justice. Nous sommes très positivement de cet avis. La douce expression de ses yeux bleus, la sérénité distinguée de son visage, n'ont jamais été dûment saisis. Les artistes ont peut-être réussi à reproduire la ressemblance matérielle; mais ils n'ont pu s'élever jusqu'au sentiment physiologique de sa beauté. Sans doute le portrait fait par Winterhalter est une œuvre de mérite, mais il a la froideur de l'école allemande. Reynolds, Laurence ou Francis Grant auraient, selon nous, reproduit incomparablement mieux la physionomie de l'impératrice.

Il est bien rare que le type distinctif de la beauté féminine puisse se trouver tel qu'il existe chez l'impératrice. Elle appartient à l'une des classes de beauté les plus rares, l'Espagnole blonde. La nature, prodigue pour elle, a imprimé sur tous ses traits fins et spirituels, la trace évidente de la race. Très blonde, avec des yeux pleins de douceur, et un teint charmant, l'impératrice possède, de plus, une bouche remplie d'expression. L'élévation classique de sa taille rappelle à l'esprit l'une de ces merveilleuses statues dues au ciseau des grands maîtres de la Grèce. Toutefois, la galbe et l'air général révèlent plus les signes de la pureté du sang espagnol, de l'ancienne noblesse castillane. Sa voix, ses manières sont dignes de sa personne. Elle sait rester digne sans rien perdre de son affabilité, et, dans un courtoisie, elle n'a rien de cette condescendance affectée des reines plutôt qu'elle ne satisfait. Ses paroles, ses gestes, son air, tout se personne enfin sont ceux d'une haute et noble dame, faite pour illustrer un trône et formée pour ajouter encore de l'éclat à l'éclat de sa position.

Francs maçons turcs.—Bien que depuis une trentaine d'années, dit la *Gazette de Trieste*, on supposât qu'il existait des francs maçons parmi les Turcs, et que, notamment, des officiers russes avaient trouvé des Turcs de cette affiliation après la campagne de 1829, ces indices étaient néanmoins trop obscurs pour qu'on pût apprendre quelque chose de positif à ce sujet. Ces suppositions ne se sont confirmées qu'il y a cinq ou six ans, quand un voyageur de commerce qui passait à Belgrade, et qui était franc-maçon, fut présenté dans une loge turque par un professeur chrétien, employé à Belgrade, et qui en faisait partie. Il y trouva l'accueil le plus fraternel. Les francs-maçons turcs s'appellent derviches et continuent à être musulmans. Mais ils ont les mêmes cérémonies et les mêmes signes que les francs-maçons de l'Europe, et ils poursuivent les mêmes buts d'humanité et de bienfaisance.

Ils paraissent s'être élevés au-dessus des préjugés de l'islamisme; ils n'admettent pas la polygamie, et les femmes assistent sans voiles aux banquets des loges, preuve d'une confiance fraternelle. La loge de Belgrade, appelée Alkotch, se compose de 70 membres. Son maître, Tjani Ismaïl Zeboiak Mehemet Saadé, est en même temps grand-maître de toutes les loges de la Turquie européenne et est en rapport continuellement avec toutes les loges de l'empire ottoman, mais surtout avec celles de l'Arabie et de la Perse. Celles de l'empire ottoman sont nombreuses. Constantinople seule en compte neuf, dont la plus fameuse est le couvent des derviches tourneurs de Serkedschi-Tschar, en Perse. Cet ordre compte 60,000 membres.

L'ordre de la Jarretière.—Quelle est l'origine de cet ordre de la Jarretière dont les insignes viennent d'être décernés solennellement à l'empereur des Français par la reine Victoria? La voici:

L'ordre de la Jarretière a été institué en 1349, par Edouard III, roi d'Angleterre. Voici ce qu'on raconte au sujet de sa création: la comtesse de Salisbury, que le roi aimait éperdûment, laissa tomber sa jarretière dans un bal. Edouard III la ramassa, et son empressement ayant provoqué l'hilarité des courtisans, il s'écria: *Honni soit qui mal y pense!* Il ajouta ensuite que ceux qui se moquaient de cette jarretière seraient peut-être un jour très heureux d'en porter une semblable. Peu de temps après, il fonda le nouvel ordre de chevalerie. Cet ordre a pour chef le souverain de l'Angleterre, et se compose de 26 membres, y compris le roi ou la reine. Entre autres insignes, les chevaliers portent une jarretière bleue à la jambe gauche, et la reine la porte au bras.

Le costume et les insignes de l'ordre sont: 1o la *jarretière* de velours bleu foncé, sur laquelle est inscrite la devise: «Honni soit qui mal y pense!»; 2o le *manteau* de velours bleu; 3o le *chaperon* et le *justaucorps* de velours cramoisi; 4o le *chapeau* de velours noir; 5o le *collier* d'or; 6o le *George* ou figure de Saint-George, attaché à un large ruban bleu foncé; 7o l'*étoile* d'argent.

Le nombre des chevaliers est limité à 25, non compris les souverains, princes du sang royal et princes étrangers.

Henri II fut le premier roi en France à qui la jarretière fut envoyée, et qui, en échange, décora Édouard de l'ordre de Saint-Michel.

De grandes controverses eurent lieu sous Charles IX, à l'effet de savoir si les dames devaient mettre leurs jarretières au-dessus du genou. L'usage de la jarretière au-dessus du genou a cependant prévalu, et même dessinant mieux la coquetterie et l'élégance de la jambe. Du temps de Louis XIV et de Louis XV, les duchesses, marquises et comtesses faisaient broder leurs armoiries sur leurs jarretières, et celui qui les trouvait, lorsque ces grandes dames les avaient égarées, obtenait toujours l'insigne faveur de les replacer avec respect, et sans penser à mal, aux lieux et place pour lesquels elles étaient destinées. La femme de Rubens portait les jarretières au-dessus du genou.

Les guerres de la France.—A une époque où la guerre préoccupe si vivement l'attention publique, on ne lira pas sans intérêt les renseignements qui suivent. Dans le quatorzième siècle, il y eut quarante trois ans de guerre: cinq de guerre civile, treize de guerre portée à l'extérieur, vingt-cinq de guerre sur le sol de la France. Il y eut quatorze grandes batailles, entre autres celle de Courtray, où les flamands firent trophée de 4000 paires d'éperons de chevaliers français, et celle de Poitiers, qui coûta la liberté au roi de France. Dans le quinzième siècle, on trouve soixante onze années de guerre: treize de guerre civile, quarante-trois de guerre sur le sol de la France, quinze seulement où la guerre fut portée sur le sol étranger, et onze grandes batailles parmi lesquelles on remarque celle d'Azincourt, de Castillon et de Monthléry. Dans le seizième siècle, on compte quatre-vingt-cinq années de guerre: quarante-quatre de guerre extérieure, huit de guerre sur le territoire français, trente-trois de guerre civile et religieuse. Il y eut vingt-sept batailles rangées, parmi lesquelles on en compte onze où les Français, animés par l'esprit de parti et surtout par le fanatisme religieux, se battirent et se déchirèrent entre eux. Dans le dix-septième siècle, il y eut soixante neuf années de guerre: six de guerre religieuse, onze de guerre civile, cinquante-deux de guerre portée à l'extérieur. On compte, dans ce siècle, trente neuf batailles rangées. Dans le dix-huitième siècle, on trouve cinquante et un ans de guerre extérieure, un de guerre religieuse, six ans de guerre civile, ou tout cinquante-huit années de guerre et quatre vingt treize batailles. Ainsi, dans l'espace de cinq siècles seulement, on compte trente-cinq ans de guerre civile, quarante ans de guerre religieuse, soixante-seize ans de guerre sur le sol de la France, cent soixante quinze ans de guerre à l'extérieur, en tout trois cent vingt-six années de guerre, pendant lesquelles se livrèrent cent quatre vingt quatre batailles rangées.

Déjeuner impérial.—Voici, d'après le *Times*, le menu du *déjeuner* que la cité de Londres a offert à l'empereur et à l'impératrice:

Potages—Potage de tortue clair-bisque d'écrevisses, potage de nids d'oiseaux chinois, consommé de volaille.

Entrées chaudes—Cailles aux fines herbes, côtelettes d'agneau aux haricots verts, ris de veau, petites bouchées à la reine.

Entrées froides—Filets de truites à la ravigote, foies gras de Strasbourg, gâteaux de pigeons aux truffes, chaud-froid de bécassines, mayonnaise de turbot aux laitues, blanquette de volaille à la gelée.

Grosses pièces—Poussins à l'impératrice, hure de sanglier à la bohémienne, gros saumon à la royale, dinde en galantine à la parisienne, cochon de lait à la napolitaine, jambon de Salisbury au vin de Madère, *baron de bœuf*.

Entremets—Buisson de truffes de Périgord, petits pois au naturel, gelée aux fraises, pâtisserie, suédoise d'abricots, baba à la polonaise, buisson d'œufs de pluviers, asperges en branches, crème à la vanille, compote d'ananas, gelée de liqueurs, brioche à la saxonne.

Buffet—Rôtis de poulets, d'agneaux, de chapons, roast beef.

Le *Daily News* ajoute que, parmi les vins, il y avait du johannisberg de 1822, du sillery crémant de 1825, du malvoisie fait des raisins de mont Ida, et du sherry, vieux de cent neuf ans. Ce vin, qui avait été acheté aux prix de 600 liv. sterl. la barrique, était d'une saveur exquise.

Rossini.—On écrit à un journal de Paris:

Je vous avais annoncé dernièrement les inquiétudes que l'on éprouvait sur la santé de Rossini qui était très-souffrant et qui a craint un instant d'avoir la fièvre militaire. On en a été quitte pour la peur. Rossini est revenu à Paris, il va à peu près bien. Je dis à peu près, car il est très découragé lui-même sur sa santé. Il a ses nerfs dans un état déplorable et a perdu beaucoup de cette vivacité et de cet entrain d'esprit qui lui étaient propres autrefois et dont le *Barbier de Séville* fut la sublime manifestation. Il sort cependant; il se promène dans les rues de Florence, mais ce n'est plus le même homme.—On en jugera, du reste, bientôt à Paris, car sur l'avis des médecins qui espèrent pour lui des distractions d'un voyage et du changement d'air, il va prochainement se mettre en route avec sa femme pour Paris; mais son originalité perce partout. Ainsi croiriez-vous qu'il ne veut, pour effectuer son voyage, se servir ni des chemins de fer, ni de la voie de mer; il va donc voyager en *vetturino*, et mettre bravement près d'un mois pour franchir la distance qui sépare les rives de l'Arno de celles de la Seine.

Soldat obèse.—Il y avait au camp anglais de Sébastopol, dit la *Gazette de Cologne*, un soldat qui augmentait de jour en jour d'embonpoint, tandis que ses camarades maigrissaient à vue d'œil au milieu des privations et de la misère, et finissaient par ressembler à des ombres. Le soldat en question semblait être une preuve vivante de la justesse des paroles de son compatriote sir John Falstaff, «savoir que le besoin et la misère enflent l'homme comme une outre.»

Il se faisait en outre remarquer par sa modestie, par son zèle pour le service et par sa grande bravoure. Il prouva sa valeur à la bataille d'Alma, mais il en donna des preuves encore plus brillantes à la bataille d'Inkermann, où il se précipita dans les rangs épais de l'ennemi pour délivrer un camarade entouré de soldats russes, tentative qui lui réussit parfaitement.

Une telle conduite devait lui valoir de l'avancement; mais il refusa modestement cette marque de distinction. Aussi l'étonnement fut-il à son comble lorsqu'il disparut un beau jour, et tout le monde croire qu'il avait déserté. Toutefois, il revint au bout de quinze jours, mais dans quel état! souffrant, pâle, maigre; tout son embonpoint s'était évanoui.

L'enquête à laquelle il fut soumis prouva que ce soldat, depuis sa disparution, était accouché d'un petit garçon, dans une cabane tartare. Personne n'avait connaissance de son secret, excepté un camarade qu'il avait sauvé à la bataille d'Inkermann et qui n'était autre que son mari légitime depuis deux ans; car, on l'a déjà deviné, le déserteur était une femme. Pour suivre son mari, la fidèle Ecossaise s'était enrôlée. Le nouveau-né fut tiré de la cabane tartare et servit à prouver l'authenticité de ce récit.

Le fils du camp fut nommé, au milieu des cris d'enthousiasme, Almus-Inkermann, en souvenir des batailles auxquelles il a pris part malgré son extrême jeunesse. Cette intéressante famille a obtenu un congé, et se trouve actuellement à Péra pour donner à Almus-Inkermann le temps de se reposer de ses services, bien longs pour son âge. Il n'y a plus d'enfans!

Pour ne pas être treize — L'*Indépendance Belge* raconte l'épisode suivant de la dernière séance des conférences de Vienne:

«Un petit incident de la dernière séance (la 9e) est une nouvelle preuve du soin qu'on apporte à éviter tout ce qui pourrait être exploité par la malignité. C'était donc le 9 avril. Le Congrès se trouvait au grand complet par l'arrivée de deux nouveaux membres, M. Drouyn de Lhuys et Aali-Pacha, on s'avisa de se compter, et l'on se trouva *treize!* Treize! Quel texte pour les pessimistes, les fatalistes! Quelle riche pâture pour les oiseaux de mauvais augure!

«Que faire! Les dix plénipotentiaires sont *inviolables*. Le secrétaire du Congrès, baron de Meysenburg, est *indispensable*, aussi bien que son interprète pour les langues orientales, baron Hammer Burgstall. Mais il se trouvait là Riza-Bey qui n'avait aucun caractère officiel, qui était arrivé provisoirement de drogman à Arif-Effendi. Or, la présence d'Aali-Pacha, à qui la langue française est familière, rendait Riza-Bey superflu; il fut donc éliminé, et voilà les personnages assemblés autour du tapis vert réduits au nombre de douze, nombre qui soi-seulement n'a rien de fâcheux, mais qui est même plein de promesses.»

Courrier et coursier.—On écrit de Madrid le 12 avril:

«Un défi singulier a eu lieu dernièrement à l'hippodrome de Madrid. Un coureur avait parié de crever le meilleur cheval de race à la course. Le pari est fait, mais au cinquante-septième tour de cirque, le coureur tomba sans connaissance, tandis que le cheval, supérieurement conduit par un cavalier expérimenté, était encore frais et dispos. On croyait la gageure enterrée et le pauvre coureur bien malade et peut-être mort, lorsqu'on apprit avec étonnement qu'un nouvelle lutte se préparait, et que l'homme était tellement sûr de l'emporter sur la bête, qu'il avait versé 1,000 fr. à titre de caution qu'il abandonnait s'il était vaincu cette fois.

«Lundi dernier, une foule immense garnissait la vaste enceinte de l'hippodrome pour assister à cette lutte vraiment singulière. José Antonio Genaro, c'est le nom du coureur, avait affaire à un magnifique cheval de race, noir comme l'ébène, qui courut comme un cheval de race. Genaro eut l'avantage, ce dernier donna le signal convenu, le brillant coursier est tombé mort au quatre vingt-septième tour.

«Genaro, vainqueur, a fait encore cinq fois le tour du cirque; puis, se plaçant au milieu de l'enceinte, pendant que la musique jouait *Ia Jota*, il a exécuté cette danse avec un entrain et une force étonnante. Il s'est retiré, quelques minutes après, à faire ce tour de force, qui équivaut à six longues lieues d'Espagne parcourues en cinq quarts d'heure.

«Il paraît que dans son premier pari le coureur avait été étourdi par les cris et les vociférations que le peuple lance dans ces sortes de spectacles, et qu'il avait fait la sottise de courir en fumant un magnifique *puro* dont un amateur lui avait fait cadeau.»

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.

FALECIMIENTO.

Faleceu ontem a tarde as duas horas, e meia, o senhor PEDRO FRETUS, natural de Menorca, e membro desta sociedade.

Os membros que compoem a dita sociedade, se reunirão esta tarde ás 4 horas em ponto, em casa do Sur Presidente, esquina das ruas Ste Anne, e Bourbon, para acompar o seo cadaver a sua ultimo repouso.

Por ordem do Sur Presidente.
FRANCISCO LUIS,
18 maio Secretario

Décédé hier matin, M. J. A. DUREL. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui 18 courant, à quatre heures précises P. M. Son corps est exposé à sa résidence rue St Louis, entre Bourbon et Dauphine.—De la part de sa famille.

Décédé hier, 17 mai, à 4 heures du matin, M. Gabriel MONTEGUT, de la maison F. Daquin et Co, natif de cette ville, âgé de 40 ans. L'enterrement aura lieu cet après midi, à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue du Commerce, entre Poydras et Lafayette. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont priés d'y assister, sans autre invitation.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES E GRENEAUX, titulaire actuel, est candidat pour la place de Trésorier de l'Etat, sujet à la nomination de la convention démocratique.

Pourquoi meurt-il tant d'enfants! C'est une question que nous entendons souvent poser, et on n'y a pas encore répondu, que nous sachions, d'une manière satisfaisante; cela ne nous étonne nullement. C'est cependant une question qui intéresse les parents. Après avoir mûrement réfléchi sur ce sujet, et consulté un grand nombre de médecins les plus distingués, nous sommes d'avis que la plupart des décès est causée par les vers qui engendrent d'innombrables maladies et doivent être d'autant plus craindre qu'on ne les soupçonne pas. Mais il existe heureusement un remède qu'on peut employer en toute confiance. nous voulons parler du VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, qui a toujours réussi et peut être administré à l'enfant le plus délicat. Adressez-vous à l'agent et prenez le prospectus dans lequel sont publiés des certificats et autres renseignements.—Prix: 25 cents la bouteille.

A vendre en gros et en détail, par
J. WRIGHT & Co,
No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.
Agence générale pour la vente aux Etats-Unis.
14 mai—6t

ARRETEZ CETTE AFFREUSE TOUX

Nous appelons l'attention du public sur le SIROP DE CERISES SAUVAGES et de GOUDRON, du Dr Davis, le grand remède contre le rhume, la toux, l'asthme et les affections pulmonaires. Ce spécifique sans égal ne soulage pas seulement, mais guérit radicalement lorsque tous les autres médicaments ont failli. Ne faites pas d'essai sur les poumons, mais ayez de suite recours à ce remède qui fait disparaître la toux la plus dangereuse, empêche le crachement de sang, facilite la respiration et rend bientôt à la santé le malheureux atteint de la maladie de poitrine. A vendre par
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres,
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
14 mai—6t Au-dessous de l'Hôtel d'Orléans

RHUMATISME.

Pourquoi ne pas vous débarrasser de cet affreux mal, lorsque vous avez un remède sous la main? Le rhumatisme, sous quelque forme qu'il se soit présenté, qu'il soit aigu ou chronique et suivi de l'enflure des jointures, et même quand les médecins les plus distingués avaient échoué, a été radicalement guéri par le célèbre remède végétal connu sous le nom de: "Composé de Mortimer contre le RHUMATISME et pour la PURIFICATION DU SANG." Ce spécifique diffère de la plupart des autres en ce qu'il ne peut être employé que contre cette affection.
A vendre, en gros et en détail, par
J. WRIGHT & Co,
14 mai—6t No 151, rue de Chartres

Le témoignage des Médecins ne peut être contredit.

Le Dr John Butler, de Lowell, comté Trumbell, Ohio, donne un exemple frappant de l'efficacité du vermifuge du Dr McLane. Une jeune fille était très malade depuis huit ans et plusieurs médecins la traitaient pour un cas de froissures; quand le Dr Butler fut appelé et partagea d'abord leur opinion, mais il se tarda pas à découvrir que cette jeune fille avait les vers, le Dr lui fit prendre deux doses du Vermifuge du Dr McLane et ce remède chassa de son corps une infinité de vers les plus gros. La santé lui revint immédiatement. Elle s'est mariée depuis et continue à se bien porter.
SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres
Agents généraux pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 18mai—6t

Bonne nouvelle pour les malades.

Nous extrayons ce qui suit du *Philadelphia Saturday Gazette*, et recommandons à nos lecteurs de lire ces lignes attentivement. Les malades ne devraient pas tarder à acheter ces remèdes:

"Les Amers allemands du Dr Hoofland.—Ce célèbre remède, préparé par le Dr C M Jackson, au magnifique magasin de médicaments allemands, No 120, rue Arch, excite vivement l'attention publique, et le propriétaire, qui est médecin, en vend une immense quantité. Les vertus des Amers sont si bien détaillées dans l'annonce que nous publions plus loin, qu'il ne nous reste que peu de remarques à faire. Nous ajouterons, cependant, que de tous les maux auxquels l'humanité est sujette, il n'en est pas de plus terrible qu'une mauvaise digestion qui est toujours la suite de la maladie de foie. Les maux de tête, la langueur, une longue bilieuse, une mauvaise haleine, la perte de l'appétit l'accompagnent invariablement. Ces maladies, dont les médecins les plus habiles n'ont pu triompher, sont guéries radicalement par les Amers allemands du Dr Hoofland."—Voir l'annonce. 4 mai—1m 2 p.s.

A VENDRE.

Le bail et les installations du magasin au 1er, consistant en tables, bureaux, rayons, comptoirs, grand magasin vide ou rez de chaussée et trois grandes chambres au 2me, No 9, rue Bienville, entre Chartres et Levée et le bail expirera le 1er novembre prochain. S'adresser à
DEGELOS, DURRIVE & Co.
17 mai—6 No 28 rue St Louis

PORC—200 barils, mess M. O. prime, à vendre par F. COOK & Co, 54 rue Poydras

AVIS.—Le navire OTOMOCO, capt. Homes, de Bordeaux, est maintenant en déchargement vis-à-vis la rue de Tchoupitoulas, 1er District. Les consignataires sont priés de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, et de faire leurs entrées en douane dans les cinq jours qui suivront le présent avis, autrement elles seront envoyées dans les magasins publics à leurs frais et risques.
R. CAHUZAC & Co,
18 mai No 30 Vieille Levée

HOTEL WASHINGTON, AU LAC. GRANDS CONCERTS PROMENADE Et Feux d'Artifice.

M. R. E. LEHMANN, propriétaire et directeur de l'hôtel Washington à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au lac, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'ayant fait de grandes améliorations et de grands changements dans l'hôtel et le jardin, ouvert un salon de danses, et créera à la place, une entrée pour les dames, et ayant établi une buvette pourvue des meilleures liqueurs, un salon de concert en plein air, &c.

La série de Concerts Promenade
Pour l'été, commencera
MARDI, 29 MAI
Avec un Feu d'Artifice.

Prix d'entrée—25 cts
Le concert commencera à 6 heures et demie et le feu d'artifice à 9 heures du soir.
On veillera avec le plus grand soin à ce qu'il n'entre dans l'hôtel et le jardin que des personnes comme il faut. 18mai

HOTEL DES CHENES VERTS
BILOXI, Miss.

MM. JNO. B. PRADAT & Co. successeurs de Mme E. Pradat, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général, que l'Hotel des Chênes Verts vient d'être complètement réparé et disposé de la manière la plus confortable. L'établissement sera ouvert le 1er juin. MM. Pradat & Co, sollicitent le bienveillant patronage qui a été accordé jusqu'ici à leur mère.

Les personnes qui voudront débarquer à l'hôtel sont priées d'en avertir le capitaine du steamer, qui les déposera sur le wharf de l'hôtel. 18 mai—3m

A LOUER

PAR mois ou à bail, pour une ou plusieurs années, une résidence très agréable située sur le chemin du Bayou, près de la rue Broad et faisant face à la rue Esplanade. Cette propriété conviendrait à un amateur de plantes et de fleurs; il y en a en grande quantité. On donnerait la préférence à un fleuriste. S'adresser à M. J. B. BELLOCQ, No 18, rue de la Douane.

Une excellente ligne d'omnibus passe près de la porte 18 mai—

Découverte importante—Remède contre l'hydrophobie.

LES personnes qui seraient malheureusement mordues par un chien enragé, peuvent être guéries en s'adressant au coin des rues Robin et Front Levée, à SANTIAGO GALSERAN, qui ne demande pas d'honoraires avant que le malade soit guéri.
18 mai—15t SANTIAGO GALSERAN.

DEMANDE.

UN bon cuisinier français, depuis cinq ans dans le pays, désire trouver une place dans une maison bourgeoise. S'adresser au bureau de ce journal.
18 mai—2f

La France élégante,
JOURNAL DES MODES.
Un an... $5.
On souscrit chez A. PAYA & Co,
18 mai 56, rue de Chartres

Bon marché,
54 rue de Chartres, 54
entre Douane et Bienville.

MME Vve BERRY voulant liquider les affaires de la société Béchet, Feyer & Co, offre toutes ses marchandises à un prix extrêmement réduit.
Les ventes seront faites au comptant
18 mai

L'incendie et les voleurs ne sont plus à craindre.

LES négociants, les détaillants, les capitalistes, les familles et tous ceux qui possèdent des livres, des papiers, de l'argent, des bijoux et autres articles précieux, de grande valeur, peuvent, en faisant une dépense comparativement légère, se protéger contre l'incendie et les voleurs. Ces personnes sont invitées à venir examiner, au magasin du soussigné, un assortiment des coffres forts patentés et à l'épreuve du feu de Hall.—Cet article a non seulement surpassé tous les autres coffres forts, quand on en a fait l'essai, dans des incendies, ici et ailleurs, mais offre une plus grande protection contre les voleurs. Le public se doutera pas de fait en se rappelant que la caisse intérieure est faite de plaques de fer trempé, et c'est l'entrée dans la serrure est à l'abri des voleurs. Les personnes qui désirent une comparaison s'apercevront des autres avantages qu'ont les coffres forts de Hall. En se servant des anciens coffres forts, on est tout aussi exposé à perdre ses papiers qu'en les laissant sur un pupitre; ces derniers ont beaucoup de ces valeurs. A l'appui de cette assertion on peut citer les nombreuses pertes qui ont eu lieu dans les incendies et les voleurs ne trouvent pas le précieux qui se trouve dans la soussigné sollicitent de prouver devant dans l'esprit de ceux qui voudraient bien venir visiter le magasin du soussigné.
ISAAC BRIDGE,
18mai No 2 rue des Magasins

M. LOUIS ADAM est chargé de ma procuration pendant mon absence de la ville.
Nouvelle-Orléans, 16 mai 1855.
17 mai—6 J. VINCENT

VIN ROUGE—40 barriques vin rouge Montferrand
8 barriques vin rouge Bouton No 1,
do do No 2,
417 caisses vin rouge St-Julien, 12 bouteilles
En débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
17 et 19 rue St Louis

EAU DE VIE—... Gourry & Co, cognac 1re preuve, en débarquement du navire Otomoco de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.
18mai 17 et 19, rue St-Louis

SARDINES à l'huile—1,000 demi boites sardines à l'huile de Nantes et Lorient, en caisses de 50 et 100 demi boites, à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co,
18mai 17 et 19, rue St-Louis

CHAMPAGNE.—20 paniers champagne "Auger Frères," 12 bouteilles à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.
18mai 17 et 19 rue St Louis

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
70 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne,
45 barils do do
600 caisses de 12 bouteilles chaque, vin rouge.
18 mai X LAMBERT, 62, rue des Magasins

HUILE de lin—Cuite sur commande à la fabrique du noir animal de la Nlle Orléans, à vendre par D. C. LOWBER, agent
16 mai—3 37, rue Poydras

GUANO PHOSPHATE—100 barils, qualité supérieure, à recevoir en lots à la convenance des acheteurs, par D. C. LOWBER, agent,
18mai No 37 rue Poydras

EN débarquement du navire Otomoco, et à vendre par le soussigné, 150 caisses sardines à l'huile, 50 demi boites et 100 demi boîtes sardines marque Bigot, 30 do de 200 quarts do do,
JOSEPH LANATA,
18mai 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, et à vendre par JOSEPH LANATA, 10 et 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse:
50 barriques vin rouge ordinaire;
60 do do vieux Margaux Médoc;
30 do vin blanc du Haut Sauterne;
30 demi do do do
300 caisses vin rouge;
200 do do blanc. 18mai

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux: 30 barils vinaigre blanc;
30 caisses moutarde de Louit Frères;
34 barriques vin rouge St. Le..phe;
30 do vin blanc Haut-Sauterne;
37 barils do do
150 caisses do do
150 do vin rouge Pauillac et St Julien Médoc, à vendre par B TALAMON,
18mai 181, rue Royale

HUILE d'olive—50 paniers et 100 caisses huile de James Piagnol; 25 paniers do do en demi bouteilles, à vendre par B TALAMON,
18mai 181 rue Royale

DIVERS—50 caisses Vermouth de Noilly & Cie; curaçao importé; marasquin de Zara en flacons et demi flacons; eau verte de Fiquet; eau de vie des marques suivantes: Hy Sutton 1800 et 1831; Marteau 1re pve; M. Daniel 1re pve; Lancel, Rochelle 4e pve; vin Muscat; vins rouge et blanc en caisses et en futailles.

Prunes en caisses de 12 paubans et en caisses de 12 boites fantaisie; fromage de Gruyère; cornichons français; savon de Marseille; demi bouteilles vides; dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, bouchons à damejeannes, bouchons à bouteilles de toute grandeur et de toute qualité, à vendre par
18 mai B. TALAMON, 181 rue Royale

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux: 18 caisses de 12 bouteilles framboises au jus; 2 caisses de 100[1/2] pâtés truffés assortis; 2 caisses de 100[1/2] bout. petits pois; 1 caisse de 100[1/2] boîtes cèpes à l'huile; 1 caisse de 100[1/2] bouteilles champignons, à vendre par HENRY VALETON,
18mai 90, St-Louis

EN débarquement du S. B. Ben. Franklin 14 barils vieux Bourbon Whiskey, à vendre par
18mai HENRY VALETON, 90 St Louis

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux: 20 caisses moutarde française; 3 caisses cire à cacheter pour bouteilles, à vendre par
18mai HENRY VALETON, 90 St Louis

EN débarquement du navire Otomoco, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
50 barriques vin rouge St Julien Médoc;
25 do do vieux St Emilion;
25 do do vieux Margaux, Médoc;
50 demi barriques vin blanc Haut Sauterne;
50 caisses 24 demi bouteilles, vin rouge Médoc;
50 do 24 do vin blanc Haut Sauterne;
700 do 12 bouteilles vin rouge, Médoc;
110 do fruits assortis à l'eau de vie et au jus;
25 do de 12 paubans prunes sèches;
5 do chemises d'hommes en couleur, dernière mode. LANATA, GANDOLFO & Co,
18mai 9 et 10 rue Jefferson

VIN rouge—80 barriques, en débarquement du navire Otomoco, venant de Bordeaux et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
18 mai 30 Vieille Levée

EAU DE VIE—3 demi pipes, W. S. Floret, 4me preuve; 10 do do do; 10 octaves do do do; 15 do do James Morin 1re preuve; 10 do do do; 2 demi do Gibus fine champagne do; 4 quarts do do do; 8 octaves de do do, en débarquement du navire Otomoco, venant de Bordeaux, et à vendre par
R. CAHUZAC & Co,
18mai 30, Vieille Levée

VIN rouge en caisses—1000 caisses vin rouge avec capsules et étiquettes, en débarquement du navire Otomoco, venant de Bordeaux, et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
18mai 30, Vieille Levée

MERISES à l'eau de vie—1600 caisses en débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
18mai No 30, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—5000 demi et quarts de caisses, de Nantes, en débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, et à vendre par
R. CAHUZAC & Co,
18mai No 30, Vieille Levée

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—25 caisses Prunes de 24 paubans chaque; 30 caisses champignons marque Rodel; 6 caisses thon mariné marque Rodel; 6 caisses truffes marque Rodel; 8 caisses Cèpes à l'huile marque Rodel.
JOSEPH LANATA
18 mai rue Jefferson & 12 rue Toulouse

SAVON—200 caisses de la marque de Geo. Smith, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18mai—3 15, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—250 barils de Oliver et Dean, extra, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18mai—3 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—150 barils et 500 barillets, prime, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18mai—3 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—300 caisses chandelles Adamantine, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18mai—3 15, rue Tchoupitoulas

VINAIGRE—100 barils de Holmes et Conwell, pour familles, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18mai—3 15, rue Tchoupitoulas

AMIDON—Sec caisses de la célèbre marque de Gregory, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18mai—3 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—300 boucauts de la célèbre marque de Queen City et d'autres, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18mai—3 15 Tchoupitoulas

A VENDRE.

UN café et un billard, ayant une des meilleures positions, sur la Levée. S'adresser à Santiago Galceran, encoignure Robin et Front Levée.
3mai—2m

ATTENTION.

Le tenue des acheteurs d'articles de matelots est appelée sur la vente de la balance du stock de marchandises appartenant à la succession de Mlle A. Manessy La vente a lieu aujourd'hui, à 11 heures du matin au No 60 rue de Chartres, par l'intermédiaire de MM. Barnett Jnr & Frère

Habillements, Chapeaux, Chemises blanches, Chaussures, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements, chapeaux, chemises, chaussures, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bloche & Lesaumont, No 77, rue de Chartres.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

19 mai—Deux bâtisses en briques rue Olio, entre Apollo et Bacchus, de la faillite Andrew Stewart.

Terrains rue Philippa—2 maisons rue Perdido—3 magasins en briques rue de la Nlle-Levée—Terrains rue Pine et la Latture— Bâtisses rue Baronne—Magasins en briques rue Chartres—Divers terrains et résidence dans le 4e dist. pour régler un intérêt conjoint—Deux terrains rue Prytanées entre St. Andrew et Joséphine—Une maison de plaisance rue Third, entre Laurel et Live Oak.

22 et 24 mai—Grande vente de terrains vides ou bâtis, dans le 1er et 2me districts—Plantation et terre de jardinage à Jefferson, avec esclaves, actions de la Banque des Citoyens, &c, de la succession W. C. Micou et pour régler un intérêt.

26 mai—Une maison rue Washington, entre Camp et Chesnut, de la succession Caroline Volfers—Une résidence à étage rue du Camp, entre Estelle et Edouard.—Des résidences et huttes sur les rues Apollo, Fulton, First, Sixth et Jersey, dans le Quatrième District, et des terrains dans le Troisième District, rues Fulton, Ellen, 4th Washington, St. Denis et Prytanée, sans réserve.

6 juin—Maisons et terrains dans le Premier et Quatrième Districts, des îlets à Hartsville, terrains et îlets à Carrollton, terrains à Gretna, 17 îlets à Métairieville, et un morceau de terre à Pantaisie, paroisse de Plaquemines le tout de la succession de Thomas Carew et sa femme.

9 juin—Résidence en briques, rue Bourbon, entre Julia et St. Joseph, de la succession de Patrick Carmody.—Une maison rue Constance, entre Richard et Felicité, de la mineure Angeline Orleman.

12 juin—Cinq esclaves, cuisinières, domestiques de maison, jardinier de la succession Irène Rochow.

Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Collège St. Joseph, Bardstown, Ky.

JE me chargerai des élèves qui désirent entrer au collège de St Joseph; je partirai le 18 mai. Les parents qui ont l'intention d'y envoyer leurs enfants, sont priés de s'adresser à moi, au commencement du mois, par l'intermédiaire de MM. Brown, Johnston & Co, No 38, rue du Camp, à la Nlle Orléans.
JOHN F. QUEEN. Agent.
16avril—

Venez voir, et vous serez convaincus.

MAGASIN de marchandises sèches à bon marché, connu de toute la Nouvelle-Orléans, encoignure Ste Anne et Bourgogne

Grande réduction dans leurs prix.

MLS BARRIERE & Co. voulant réduire leur stock, vendront, à partir d'aujourd'hui 16 courant, leurs marchandises à des prix tellement modérés et réduits, que pas un des acheteurs ne sortira du magasin sans qu'il ne soit pleinement satisfait et disposé à envoyer ses amis le visiter.

Barèges de toutes les qualités à 5, 10, 15, 20, 25 et 30 sous la yarde,
Barèges à volants à $3 et $1 60 la robe;
Délaines à 5, 10, 15, 20 et 25 sous la yarde;
Mousselines jaconat à 5, 10, 15 et 20 sous la yarde;
Robes mousseline et jaconat, à la bayadère et à volants, à $3 et $3 50;
Mousselines all.anaises à 12 1[1/2] sous la yarde;
Soieries en couleurs à 30 et à 35 sous à yarde;
Grand assortiment mousseline à moustiquaires, à 75 sous la pièce, à carreaux à $2 50, damassées $3 et $3 50;
Mousseline blanche, Brisetée à 25 sous la yarde;
Toile, brin in mouchoirs batiste, toile à draps, coton à draps services de table et serviettes de toutes les qualités;
Bobinet blanc pour moustiquaires,
Couti pour pensions;
Toiles d'à, trouvez;
Bas anglais à $2 50, $3, $3 50 et $4 la douzaine;
Chaussettes anglaises assorties, &c. &c. &c.
16 mai—4t

PENDANT notre absence de cette ville, M. D. B. Macarty est notre fondé de pouvoirs.
16 mai—1 B. & A SOULIE

Avis de Société.

NOUS avons associé à nos affaires M. EDGOUARD DUBERTIER. Nous continuerons, sous la raison de Jacob Daboval & Co, les affaires de groceries et de commission, comme par le passé.
JACOB & DABOVAL,
16mai—1m Nos 46 & 47, Vieille Levée

LIBRAIRIE FRANCAISE
VOR. HEBERT & Cie,
149 rue de Chartres.

Reçu par les derniers arrivages:
Médecine—F. C. Naegele, manuel d'accouchement.
Homœopathie—Hartmann, des maladies des enfans
" Teste, Matière médicale Homœopathique,
" Jahr, affections nerveuses,
" Jahr, Nouvelle Pharmacopée.

Littérature.

Bossuet (Œuvres complètes) Rousseau, Boileau, Racine Corneille, Voltaire, Lafontaine.

Editions de luxe.

Michelet les femmes de la Révolution.
" Le whist rendu facile.
Villemain, Cours de littérature,
Humboldt—Correspondance inédite,
" Guide dans les théâtres,
Reybaud—Vie de l'Employé,
Flourens—De la Longévité Humaine,
Delatour—Etudes sur l'Espagne,
E. Regnault—Pr incipautés Danubiennes,
Lhéritier—Souvenirs Historiques,
They—Conseils aux jeunes personnes,
" Littérature générale,
Flourens—De la Longévité Humaine,
" Les Fleurs animées.

Ouvrages brochés.

Mémoires d'un compositeur,
J sandeau—Un héritage.
E. Delessert—Six semaines dans l'île de Sardaigne,
Th Gauthier—Théâtre de Poche,
Pierre Dupont—Chants et Poésies, &c. &c.

Publications et Romans populaires illustrés, à bon marché, &c. &c.

Photographie.

Traité nouveau Théorique et Pratique, par Gva. Legray. 16 mai

AVIS.

UNE dame accoutumée à voyager sur mer, désire accompagner une famille en France, en qualité de femme de chambre. Elle peut donner de bonnes recommandations. S'adresser chez Mme L. Castanié, No 91, rue d'Orléans. 16 m-i

EN magasin et à vendre par JOSEPH LANATA, No 11 rue Jefferson, et No 12 rue Toulouse:
50 quarts pipe cognac—60 huit ames do do
10 do do de vieux St-Brice—75 barils vin Porto—70 do do Malère—35 do du Malaga doux—25 do du sec 16 mai

DIVERS—45 caisses prunes sèches—100 do sardines à l'huile—50 do demi boites—75 do du quarts de boites—20 caisses de 50 demi-boites petits pois assortis—10 do câpres à l'huile—10 do champignons—100 do eau de fleurs d'oranger—100 do fruits à l'eau de vie—70 do fruits au jus. A vendre par JOSEPH LANATA,
16 mai 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

CHAMPAGNE—150 paniers champagne, en magasin et à vendre par JOSEPH LANATA,
16 mai 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

ATTENDU par le navire Otomoco de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—200 caisses cerises à l'eau de vie, marque T-yssonneau, 80 do de 100 demi boites sardines à l'huile, marque Bigot; 50 do de 200 quarts do do; 25 caisses de 24 paubans prunes; 15 do do 50 demi boites chacune champignons marque Rodel; 6 do de 50 demi do de thon mariné; 6 do 50 demi do do de truffes du peu; 6 do de 50 demi do de cèpes à l'huile. JOSEPH LANATA,
16mai 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse

ATTENDU par le navire Otomoco, et à vendre par JOSEPH LANATA, No 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse—60 barriques vin rouge ordinaire; 40 do do vieux Margaux Médoc, 30 do du blanc Haut Sauternes; 35 demi do do; 200 caisses vin rouge St-Estèphe Médoc; 300 do du Cantenac Médoc, 100 do du Margaux Médoc; 100 do vin blanc Haut Sauternes; 100 do du Haut Barsac. 16mai

PICADURA—17 barils 1ère qualité, récemment reçu par le brick G. G. Peters de la Havane, et à vendre par BORNIO & FRERE,
16mai 34 rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—240 000 cigares de la Havane, consistant en Regalias, Média Regalias, Conchas, Trabucos, Londres, Milares, Cilindrados, Britanicas, des marques les plus célèbres, en débarquement du brick Mary Elizabeth, de la Havane, et à vendre par BORNIO & FRERE,
16 mai 34 rue Gravier

POMMES DE TERRE—300 barils en débarquement du navire Troy;
OGNONS—200 barils. frais, en magasin;
FEVES—100 barils, fèves nouvelles, blanches, en magasin;
POMMES SECHES—100 barils, pommes nouvelles du Nord;
POMMES DE TERRE—150 sacs, de Galena;
FEVES ROUGES—10 barils, de Gallipolis;
PECHES SECHES—20 barils pêches fraîches, préparées, à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
16 mai 68 rue Tchoupitoulas

A vendre,

UN COFFRE FORT à l'épreuve du feu et de la poudre, par DONNELLY, BEZZINA & Co,
16 mai 68 rue Tchoupitoulas

A louer,

UNE MAISON, dans la rue Quartier, entre Dauphine et Bourbon, avec écurie et bureaux, S'adresser à DONNELLY, BEZZINA & Co,
16mai 68, rue Tchoupitoulas

CIGARES—230 000 cigares de la Havane, des marques El Sol, Washington et Cervantes, en débarquement du brick Mary Elizabeth à vendre par VALLS & SAMBOLA,
15mai 23, rue Tchoupitoulas

CIGARETTES—20,000 de la marque Figaro, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
15 mai 23, Tchoupitoulas

DRAWBACK—A vendre par les soussignés:—
50 demi pipes vin catalan,
25 pipes do do
LANATA, GANDOLFO & Co,
15mai 9 & 10 Jefferson

SUCRE—100 caisses de sucre jaune de la Havane, en débarquement de la goëlette Wild Pigeon, et à vendre par R CAHUZAC & Co,
15 mai 30, Vieille Levée

A VENDRE.

UNE griffonne âgée de 18 ans, parfaite blanchisseuse et repasseuse, bonne couturière, parfaite domestique de maison, pleinement garantie des vices et maladie prévus par la loi.
S'adresser, rue de la Douane No 8. J. B. DERBEY.
15 mai

SUIF—En tierçons et barils, à vendre par
D. C. LOWBER, courtier,
15mai No 37 rue Poydras

NOUVELLEMENT arrivés de Philadelphie, et à vendre par les soussignés—50 barils noir animal très fin et sec.
P. CUSACHS FRERE & Co
8 mai encoignure Royale et St Philippe

HOUBLON—20 balles houblon de la dernière récolte, à vendre par
CUSACHS FRERE & Co
8 mai encoignure Royale et St Philippe

HUILE DE LIN—1000 gallons huile recuite et non recuite, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
16 mai 73, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—100 barils alcool de Boyle, 94 degrés à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16 mai 73, rue Tchoupitoulas

POIVRE—200 sacs poivre de Sumatra, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16 mai 73 rue Tchoupitoulas

POUDRETTE—100 barils de ce célèbre engrais à vendre par D. C LOWBER, Courtier,
16mai No 37, rue Poydras

GUANO DU PEROU—En lots à la convenance des acheteurs, à vendre par
D C LOWBER, Courtier,
16mai No 37 rue Poydras

ATTENDU par le navire Rose, du Havre et à vendre par les soussignés—
3 tonneaux fromages de Gruyère,
LANATA, GANDOLFO & Co,
17 mai 9 et 10 rue Jefferson

SUPER PHOSPHATE DE CHAUX—100 barils de ce célèbre engrais, à vendre, à la convenance des acheteurs, par
D. C. LOWBER, courtier,
17mai No 37, rue Poydras

SEIGLE POUR PLANT—15 barils seigle de première qualité, de la Pennsylvanie, à vendre par D. C. LOWBER, courtier
17mai No 37 rue Poydras

VANILLE—3 boites vanille à vendre par
BRUGUIERE & Co,
17mai 16, rue Bienville

Esclaves à vendre pour cause de départ.

WILLIAM, nègre parfait cuisinier, âgé d'environ 32 ans;
PIERRE, nègre, cocher, palefrenier et jardinier, âgé d'environ 40 ans;
RAIMOND, nègre habitué au travail d'une pharmacie, âgé d'environ 20 ans.
S'adresser chez M. DUPILHO Jr,
14mai—6f 140, rue de Chartres

Maison de campagne à louer.

La belle résidence de M. DUPILHO Jr, située sur la rive droite du fleuve, à environ un mille et demi au-dessous d'Alger.
S'adresser au No 24 rue St Louis. 14 mai—6f

Résidence à la Baie St Louis à vendre,

DEUX MAISONS bien isolées, à Gooseville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à
E J HART & Co,
1ma 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX, POUR LES DEMOISELLES, à Pass Christian.

A DATER du 1er juin l'établissement d'été sera ouvert comme d'ordinaire, Pass Christian, pour ces élèves pensionnaires et externes

Les études y sont les mêmes qu'en ville et comprennent l'*anglais*, *le français* et *la musique*, dans toutes leurs branches.

M. E. Prévost, chef d'orchestre du Grand Opéra, résidant cet été à la Passe, continuera dans l'établissement ses leçons de *solfège*, *d'harmonie et de chant*.

Pendant le séjour de *M. E. Prévost*, il y aura tous les quinze jours, dans l'institution, une *séance musicale* à laquelle seront invitées les familles.

M. E. Prévost est disposé à donner au dehors des leçons particulières.

(N. B.)—*L'établissement en ville* reste ouvert tout l'été sans interruption. 14 mai—1m—

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût ni travail, et par une méthode facile et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. On paie $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti; quelques leçons détruisent le doute. Leçons en ville Outre l'anglais il enseigne l'Espagnol, le Français et l'Italien; grammaire raisonnée et comparée, &c.
14 mai—

P. & E. REILLY,
encoignure Canal et Royale,

OFFRIRONT, à partir de lundi, 14 du courant, les articles qui suivent, sur lesquels il a été fait un grand rabais:
500 pièces toile d'Irlande par 25 yardes à $5 00 pièces.
200 ombrelles à $2 00.
200 do à 2 50.
300 pièces toiles imprimées 4[1/4] à 30 cents.
Ce dernier article mérite l'attention des dames.
P. & E. REILLY.
14 mai encoignure Canal et Royale

Marchandises avariées.

Nous ouvrirons lundi:
5 caisses coton Bartlet, légèrement avarié, valant 15 sous, que nous vendrons à 10 sous la yarde.
Nous recevons aussi:
2 caisses mousseline imprimés, 10 yardes pour 75 cents;
Robes mousseline blanche brodée à $100;
Entre-deux jaconas à 15 cents la yarde,
et une quantité d'autres articles que nous vendrons à de grands sacrifices
DUREL & KUNTZ, No 69, rue Royale,
14m Entre Bienville et Conti.

$20 de récompense

A celui qui logera, dans une des prisons de cette ville, la négresse CHERRY, partie de M. F. D. Haydel, son maître, vers le 15 mars. Elle est d'une taille moyenne et fréquente tous le marché Tremé. 14ma—1

Toiles d'Irlande et d'Ecosse importées récemment.

REÇU par les navires Bell Rock, Volant, Jersey et Helios, venant de Liverpool:

Fabriques d'Irlande.

Toiles de quantités assorties, pour chemises; toiles de Courtrai et de Caméra; batiste fil, linons blancs imprimés en pièces et robes, gingas fil fin; étoffes blanches et serges pour moustiquaires, bobinets mouchoirs batiste fil, qualités et grandeurs assorties, coutils raies et de fantaisie; gingas fil, de fantaisie, toile grise et écrue, diapres, damas et étoffes à nappes, pilules, britannias, osnapilles, allemas et crées.

Fabriques d'Ecosse.

Toiles Balaley, pour draps, toiles pour taies d'oreiller, damas, huckabacks, linge de table, nappes, serviettes assorties, diapres, tachetés toiles pour articles de ménage, coutils, gingas fil de fantaisie, gazes et étoffes à raies de fantaisie, étoffes à matelas burlaps, à vendre, à des conditions avantageuses, par
G. B. GRAHAM,
19av—1m 96, rue Gravier.

HOTEL DELMONICO.
NEW YORK

LE propriétaire de ce vaste établissement, apprenant que le bruit s'était répandu en Louisiane qu'il avait fermé son hôtel, croit démentir cette rumeur.

L'HOTEL DELMONICO restera ouvert cette année comme par le passé, sous la direction unique de M. Delmonic, et les voyageurs Louisianais qui viendront à ville trouveront toutes les faveurs et la rencontre aujourd'hui le même confort qui a été fait la réputation de cet établissement la brillante réputation dont il jouit en Louisiane.
4ma—30

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
Nlle-Orléans, 7 mai 1855.

A L'ELECTION annuelle de Directeurs, tenue le 2 avril dernier, les personnes suivantes ont été élues pour 1855:
Wm. Vogel, P. Cuddy,
G. Miltenberger, P. Maspero,
B. F. Voorhies, J. M. Brand,
Logan McKnight, B. O. Vigneaud,
P. Poutz, O. Gaïlard,
John Pemberton.

A une assemblée spéciale de la Direction, tenue ce jour, M. John Pemberton a été réélu Président.
8mai—10 A. SCHREIBER, secrétaire

GRANDE REDUCTION DE PRIX!
Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille en gros et à jour, pour dames, filettes et enfants; Mantelets, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes, elles pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
31 mars—3moie

Avis.

LE soussigné, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son stock de marchandises et tout son matériel de distillation.

Il profite de cette occasion pour prier les personnes qui doivent de présenter leur réclamation et celles qui lui doivent, de venir régler leur compte sans retard. F ROUMIEU,
2 mai—6f No 45 rue Vieille Levée

EXCELLENTE OCCASION!
Magasin à bon marché
DE HARBY,
185 RUE DU CAMP 185

MANTELETS noirs unis et sole de fantaisie, à $5; Mantelets dentelle noire (tous genres) de $5 à $10;
Mantelets riches, applicat on, de $10 à $13;
Robes barège à volants (trois satins) à $7 50;
Linons imprimés, bon teint, à 15 cts la yarde,
Barèges unis, toutes couleurs, à 25 cts la yarde;
Barèges à dessins, organdis et jaconats;
Bandes et entre-deux mousseline suisse et jaconat,
Bandes mousseline suisse et jaconats riches brodés;
Valenciennes et dentelles fil;
Cols, chemisettes et manches brodées,
Cols médaillon, colerettes dentelle riche, &c. &c.
HORACE HARBY,
185, rue du Camp,
2 mai Presqu'en face de l'église St-Patrick

Ombrelles, Ombrelles, Ombrelles!

200 ombrelles nouvellement reçues; ombrelles marquises et autres;
LION & PINSARD,
2mai 66 et 68 rue Royale encoignure Bienville

Chemises pour dames! Chemises pour dames!

LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale encoignure Bienville, viennent de recevoir par le navire Desdemona du Havre,

12 douzaines chemises en toile pour dames. Ces chemises sont garnies de broderies anglaises dessins nouveaux. 2 mai

Tabac en feuilles.

200 balles Vuelta de Abajo, pour capes et tripes première qualité.
150 balles Vuelta Abajo, p. capes et tripes, 1re q.
Un petit lot tabac du Mexique do do
Constamment en magasin: un fort approvisionnement de TABAC EN FEUILLE, de qualité de choix, convenable pour ce marché, et à vendre aux plus bas prix, par ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

CIGARES—250 000 cigares de la Havane, d'importation directe et des meilleures marques, telles que: Duende, Ruiseñor, Amalia, Jicotencal, Dos Amigos, Consuelo, Golden Gate, Flor del Duende, Reyna Victoria, &c. &c., en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

CAFE—150 sacs café vert, de première qualité, de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

CONFITURES—100 caisses pâte goyave de Puerto Principe, de la marque peu connue "La Fama Principeña," en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

PIMENT—10 sacs piment rouge de première qualité, en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

PAPIER—4 caisses papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

PAPIER POUR CIGARETTES—10 caisses de la célèbre marque "Las Perlitas", en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
14 mai—1m 16, rue de la Douane

JAMBONS—100 boucauts jambons sucrés, marques diverses, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses chandelles de l'Etoile, manufacture de Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—800 barils, commun et rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

LANGUES de bœuf—50 douzaines langues de bœuf sucrées, en caisses de deux douzaines, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—200 caisses, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

SPIRITUEUX—50 barils, 1re et 4e preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

OSNABURGS LANDERDALE—24 balles osnaburgs Landerdale épais 7[1/8];
20 balles osnaburgs Landerdale épais 4[1/4].
A vendre par G. B. GRAHAM,
23av—12t 96, rue Gravier

POMMES et pêches sèches—250 barils à vendre par DONNELLY BEZZINA & Co,
25 avril 68 rue Tchoupitoulas

A VENDRE par le soussigné, nouvellement reçu:
4 balles toile de Russie;
6 do brin fil écru et blanc;
8 caisses nappes et serviettes en fil;
2 balles nappes écrues damassées 8[1/4], 9[1/4], 10[1/4];
1 do damassé fil blanc;
10 caisses toile d'Irlande;
1 do toile de Hollande écrue et blanche.
Le DUCOURNAU,
7mars 25, rue de Chartres

ABSINTHE, &c—30 caisses absinthe de Pernod et Lemaître, 10 caisses kirsch.
50 caisses Vermouth vrai Noilly
50 do Muscat Frontignan.
30 do Cerises à l'eau de vie,
25 do Fruits assortis, do
A vendre par FAURES & NORMAN,
fév 35 et 38, rue Royale

FROMAGE de gruyère et Roquefort—10 fromages, reçus par le navire Sylphide, venant de Bordeaux.
En magasin et à vendre par
FAURES & NORMAN,
21 mars 35 & 38 rue Royale.

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la Nlle Orléans, avec "l'Exprès des Adams", pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche avec

Les diligences et wagons Exprès de Holden,
Pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St. Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux, &c, seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.

Chaque *Exprès* est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir, la veille du départ.—Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Barue, No 120, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.

L'*Exprès* part du bureau de MM Adams & Co, No 98, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part du "Franklin House", à Thibodeaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 2 heures de l'après-midi.

Exprès du bagage ou chemin de fer et de la ville. Il y a également un *Exprès* pour le transport du bagage dans n'importe quel quartier de la Nlle Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur check au messager de l'Exprès, recevront sans délai, leur bagages à l'endroit qu'ils désigneront. STARR & JONES, Bureau No 98, rue du Camp.

Succession de Jacob Helfer.

AVIS est par le présent donné aux créanciers de la succession de Jacob Helfer, décédé, de se faire connaître et de présenter aux soussignés leurs réclamations, les titres et les preuves qui les établissent. A. BRONSEMA, Curateur,
W. H. PAXTON, Avocat,
No 74, rue du Camp.
Nlle-Orléans, 15 mai 1855. 15mai—1m

Avis de société.

Madame Olympe a l'honneur d'annoncer au public que par acte passé devant Amédée Ducatel, notaire public, elle vient d'associer M. G. Ducatel Jr. à sa maison de modes et nouveautés, depuis le 1er mai 1855.

Madame Olympe devant bientôt partir pour France afin de renouveler son stock de marchandises, sera charmée de prendre toutes les commissions dont la chargent tous les uns des dames qui lui ont jusqu'ici accordé leur confiance. 8mai

Professeur.

UN professeur anglais, qui a reçu une brillante éducation classique, qui a été gradué dernièrement dans un de nos premiers collèges et a de l'expérience dans l'enseignement, désire préparer, dans une famille particulière, un ou plusieurs jeunes garçons pour le collège: il pourrait leur consacrer toute la matinée, l'après midi et la soirée. Un emploi près de la rue de l'Esplanade serait préféré. Il pourrait voyager deux mois, avec ses élèves, après le 15 juillet. On saura en s'adressant à ce bureau, son nom, sa demeure et ses références. 8 mai—1m

P. A. HEBRARD,
118, rue du Canal, près Royale,

IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.

Il ouvrira ce moment 30 caisses toile d'Irlande à chemises, manufacturée exprès pour lui—il a recommandé aux familles; elles seront vendues à très bas prix.

Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs.
P. A. HEBRARD,
26av 118, Canal, près Royale

EN VENTE
CHEZ HEBERT, PAYA ET LELIEVRE
Libraires de cette ville:
Etudes sur les bases de la science médicale,
Par le Dr J. C. Faget, de la N. Orléans.
10mai—12t

AVIS.
INSTITUT SAINT-LOUIS.

MME DEMON assure de nouveau aux familles qu'elle n'est point dans l'intention de céder son établissement, comme on l'a dit certaines personnes dont les intérêts sont à répandre ce faux bruit.
10mai—30

A. BARRAUD,
49, rue de Chartres.

VENTE à grand rabais pour du comptant, pour cause de changement de domicile
Porcelaine cristaux, parfumerie
Eventails, bonneterie, mercerie,
Chemises pour hommes, parapluie,
Cannes, jouets d'enfants,
Et divers articles de fantaisie.
Les personnes qui doivent à la maison sont priées de régler leurs comptes dans le plus bref délai.
10mai

EN débarquement du navire Héber, et à vendre par VALLS & SAMBOLA, No 23 rue Tchoupitoulas
50 caisses amandes douces sans coque,
50 do do amères do
10 sacs de cacao de Caracas. 4 mai

PAUL PESQUIER, 163, rue de Chartres, devant prochainement partir pour France, et voulant se retirer des affaires, prie les personnes qui lui doivent de venir régler, et les personnes à qui il doit de présenter leurs réclamations. 20 av—1 m

Demande d'un commis.

UN jeune homme habitué à la vente des marchandises sèches, parlant l'anglais et le français et pouvant donner de bons renseignements, trouvera un emploi en s'adressant à la maison rouge chez A. PEPIN & Co.

Marchandises sèches.
GRAND RABAIS.
GIQUEL ET JAMISON,
No 16, rue de Chartres.

DESIRANT réaliser leur stock en marchandises, offrent à partir de ce jour une partie de leur marchandises au prix les plus réduits, et la balance au-dessous du prix coûtant. Ils invitent les personnes qui désirent acheter à venir les voir.
9 mai GIQUEL & JAMISON.

ATTENDU par le navire Otomoco venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
50 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles,
25 do do St Emilion,
25 do do petit Margaux Médoc,
20 barils vin blanc, Haut Sauterne,
50 caisses de 24[1/2] bouteilles vin rouge St Julien Médoc,
30 do de 24[1/2] do vin blanc Haut-Sauterne,
700 do de 12 bouteilles vin rouge bon ordinaire St Julien Médoc,
8 caisses truffes au jus,
25 do de 12 paubans prunes sèches,
5 do chemises d'hommes, dessins en couleur.
LANATA GANDOLFO & Co,
9 mai rue Jefferson Nos 9 & 10

PORTER de première qualité, Toocke, marque Tennant, en bouteilles, à vendre par
J. Y. DE EGANA,
3mai 47, rue Bienville

SALSEPAREILLE—11 balles, en bon ordre, pour l'exportation, reçues par la goëlette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par
J. Y. DE EGANA
3mai No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque espagnole Peria, venant de Cadix, à vendre par
JUAN Y DE EGANA
3mai No 47, rue Bienville

J. VINCENT,
LEFEVRE & Co, successeurs.
Salons de Crêmes à la glace.

LA maison J. Vincent, tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefèvre & Co a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement à l'encoignure des rues

St Pierre et Royale,

Un Salon de Crèmes à la glace et de rafraîchissements dans le genre de celui qu'elle a fondé depuis un an à l'encoignure des rues

Canal et Carondelet.

L'établissement, coin St Pierre et Royale sera tenu avec le même soin irréprochable qui a déjà valu un si brillant succès aux salons coin Canal et Carondelet, et tous deux ne laisseront rien à désirer pour la qualité des articles qui y seront débités. A la sortie du théâtre les dames trouveront un assortiment complet de glaces et de rafraîchissements exquis préparés pour ce moment.

Cette maison portera en ville tous les rafraîchissements que l'on pourra désirer. Les ordres peuvent être laissés indifféremment à l'un ou à l'autre établissement. 19avril—1m

Vente à perte de Marchandises sèches.

Habitants et Marchands de la campagne, profitez un peu de temps que vous avez à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No 1, chez LAROUSSINI & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux.

Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à clore leur stock de printemps à un prix aussi bas.
U. LAROUSSINI & Co,
21av Maison Rouge No 1, sur la Levée.

A VENDRE en débarquement du navire Mary Annah, arrivé de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St Julien,
12 do vin blanc Haut Sauterne,
20 barils do do do
75 caisses vin rouge,
25 do vin blanc Haut Sauterne,
20 do liqueurs eau de noix,
Par N. CURIEN,
28 avr l 23, rue Toulouse

VITRES pour fenêtres—1000 caisses vitres françaises 8 sur 10 à 36 par 48, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
11 mai 73 rue Tchoupitoulas

SUCRE—363 caisses sucre blanc, jaune et brut reçu par le brick Samuel J Peters, et à vendre par J DE VISSER & Co,
11 mai—3t 74, rue des Magasins

ALE en débarquement du navire Brandywine: 50 pipes, bouteilles et demi bouteilles, ale Bass pâle, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
11 mai 13 et 15 rue St Louis

PORTER—En débarquement du navire Brandywine:
50 pipes bouteilles et demi bouteilles porter de Londres de Barclay, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
11 ma 13 et 15 rue St Louis

PROVISIONS—500 barils mess et M. O. porc;
250 barils de prime porc;
150 do machoires do
200 do reins do
50 boucauts épaules, plats côtés et jambons fumés;
50 tierçons jambons au sucre;
100 barils et barillets de graisse 1re qualité;
250 do pommes de terre du nord;
A vendre à bas prix par
WHITE & DUPEIRE,
5av 36 & 37 Vieille Levée.

EN MAGASIN—A vendre par le soussigné—
35 balles amandes coques tendres 1re qualité;
500 livres saucisson de Lyon 1re qualité;
35 meules fromage de Gruyère;
10 douzaines tête de maure;
500 fromages de Limburger;
500 demi boîtes cèpes à l'huile;
200 demi boites champignons;
60 paniers huile Plagnol 1re qualité;
600 demi boites petits pois;
300 1[1/2] et 1[1/4] boites pâtés de truffes;
3250 1[1/2] et 1[1/4] boites sardines à l'huile;
40 caisses fruits à l'eau de vie;
200 caisses vin vieux de 1848—49—50;
100 do do ordinaire de table;
50 caisses eau de fleurs d'oranger,
40 paniers Champagne;
30 barriques (vin vieux) de Bordeaux;
45 barils vin blanc vieux (3 ans en magasin);
50 barriques vin ordinaire de Bordeaux;
10 pipes vin de Catalogne;
400 boites poulets au bouillon (pour malades);
200 b. ites pâtés à la gelée; 300 boites bouilli;
150 boi.es glace, 250 boîtes bœuf de bœuf;
Un assortiment complet de groceries pour familles. JEAN FISSE. 21av

Avis aux voyageurs.

CONSERVES de la maison Noël, à Bordeaux
100 boites de 400 do bœuf bouilli.
100 boites, 400 demi et 100 quarts bouillon gras,
150 demi et 100 quarts de boîtes juliennes,
200 boîtes aloyau rôti,
100 demi-boîtes haricots verts,
300 do petits pois,
100 demi et 200 quarts boîtes lait doux.
A vendre par FERBOS FRERES,
10 av—1m 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine

Vin rouge—Vin rouge.

ATTENDU incessamment par les navires Rose et Sylphide: 134 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
encoignure Moreau et Mandeville,
5 fév Troisième District

BLE—90 barils, à vendre par
JOSEPH LANDIS &
16mai 33, rue Tchoupitoulas

GLENMORA—Admirable résidence d'été.
A VENDRE.

La propriétaire de la jolie villa connue sous le nom de GLENMORA, sur le chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, à 36 milles au nord de la Mobile, offre de la vendre à des conditions très libérales. Le terre qui comprend quatre vingt arpents est variée et magnifique et est à 300 pieds au-dessus de l'eau.

Tous les édifices sont neufs, vastes et construits avec goût. Les parques qui les environnent sont les mieux améliorés de ce pays et renferment des maisons d'école, des statues et des arbres...

A 300 pieds de la maison, il y a une source de l'eau la plus pure dont la hauteur de 30 pieces de haut, qu'on atteint facilement. Près des sources se trouvent des bâtisses où l'on prend des douches et des bains—maison pour blanchir et maison où se baignent les domestiques.

Il y a un excellent jardin de cinq arpents, parfaitement cultivé et produisant tous les légumes nécessaires à une grande famille avec des tonnelles et des arbres à fruits.

La beauté pittoresque de l'endroit, le genre et la commodité des édifices, l'eau limpide, l'élévation du sol et par conséquent la pureté de l'atmosphère et un climat une des plus belles résidences du sud.

Tout ce qui est nécessaire à une grande famille sont maintenant sur la propriété, et l'acquéreur la trouvera, dans n'importe quelle moment, prête pour sa famille. La propriété sera vendue à des conditions très avantageuses, avec ou sans le mobilier, les animaux, &c. si l'on s'adresse de bonne heure.

Il n'y a peut-être pas dans le sud une plus jolie résidence à vendre. Les personnes qui l'achèteront peut être assurés qu'il n'existe nulles conditions ne la désapprouvent.

S'adresser à Geo. L. Pierce, à la Mobile, ou au propriétaire, sur les lieux.

Concessions de terre, Pensions, &c.

AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.

Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats-Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que durant la révolution au Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.

Il répondra promptement aux lettres affranchies, à ceux qui ont besoin de renseignements.

Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.
D. I. RICARDO, Notaire Public,
20mars—2m No 29 rue du Camp.

Librairie Classique et Religieuse.
MICHON,
200, rue Royale, encoignure Place St-Antoine,

INVITE respectueusement ses nombreuses clientes à venir visiter les articles suivants qu'il vient de recevoir de France et de New York, se composant d'un grand assortiment de livres de prières, d'images de sainteté, de médailles en argent, fournitures de fleurs en papier, statuettes en porcelaine et biscuits, bénitiers, crucifix en or, en argent et en cuivre doré, dessins de broderie, d'étude, et un grand assortiment de plumes métalliques, qu'il vendra à des prix très modérés.

NOTA—M. Michon se charge de commandes de bouquets de fleurs naturelles pour mariages, bap ême, soirées, &c. &c. 17avril

Résidence à la Baie St Louis

A LOUER—Deux maisons confortables à côté l'une de l'autre, avec wharfs, maisons de bains, écuries, &c., ayant le mobilier nécessaire, &c Ces maisons sont à louer ensemble ou séparément—S'adresser à E J HART & Co
17 avril Nos 77 et 79, Tchoupitoulas

PAPIERS PEINTS NOUVEAU.
DELCROIX.
108—Rue de Chartres—108.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de *papiers peints*, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus frais en impressions.

Le vaste assortiment nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, velours, dorés, &c. &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne dirait rien au lecteur, et qui veut mieux les inviter à visiter l'entrepôt avant d'acheter ailleurs, pour ce d'en publier un catalogue.

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle a tout ce qu'il faut pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère la mériter aujourd'hui comme par le passé.
17av. DELCROIX, 108, rue de Chartres

ECRITURE ET TENUE DES LIVRES
106, rue du Canal.

Les classes de printemps pour les dames, les messieurs et les enfants commencent maintenant à l'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de RUFUS DOLBEAR. On désire que tous les élèves commencent cette semaine. Les leçons ne sont pas limitées. Tous les élèves, en payant le prix convenu, ont le droit de prendre des leçons jusqu'à ce qu'ils aient acquis une connaissance parfaite. M. Dolbear garantit le succès, et invite les citoyens et les étrangers à venir juger par eux-mêmes.
RUFUS DOLBEAR,
7avr No 106 rue du Canal

Dissolution de Société.

LA Société existant sous la raison sociale, Auguste Girard & Co, est dissoute du commun accord à dater de ce jour. M. Thomas Mille est nommé liquidateur, le tout aux termes d'un acte au rapport de A. Boudousquié, Notaire.
Nlle-Orléans, le 5 mai 1855.
AUGUSTE GIRARD,
T. MILLE,
7 mai—15 J. A. MAUREL.

Banque d'Epargne de la Nlle-Orléans.
Bureau No 61, rue du Camp.
Incorporée par acte de la Législature le 15 mars 1855

LE Bureau de cette institution sera ouvert, pour recevoir des dépôts, tous les jours (excepté le dimanche), de 9 heures à 3 heures, et le samedi, de 5 à 8 heures du soir.

Des dépôts d'une piastre et plus seront reçus.

L'emploi des fonds est strictement limité, par l'acte d'incorporation, aux dettes publiques des Etats-Unis, de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nlle-Orléans.

Prêts sur hypothèque, sur des propriétés améliorées et non hypothéquées, dans les limites de la ville de la Nlle-Orléans, n'excédant pas 50 pour cent de la valeur de ce qu'on prête.

Prêts sur actions des Banques incorporées à la Nlle-Orléans, n'excédant pas 80 pour cent du taux du marché.

Les intérêts ou les bénéfices provenant de l'emploi des fonds seront distribués tous les six mois entre les personnes qui auront des dépôts d'argent.

Aucun directeur ne pourra, directement ou indirectement, emprunter de l'argent ou recevoir un salaire quelconque.

Des certificats de dépôts, portant un intérêt sur lequel on s'accordera, seront émis pour des sommes de $1000 au moins, déposés pour un temps spécifié.

—DIRECTEURS—
George Eustis, A D Kelly, William Vogel,
W N Mercer, Geo Urquhart, R B Sumner
G C Duncan, A Heine, George Jonas,
Wilhelmus Bogart, P N Wood, Thos A Clark.
Thos A Adams, E A Bradford, D D Withers.
W N Mercer........Président,
A D Kelly,
Wm Vogel, } Vice Présidents.
R B Sumner,
D. D. WITHERS, Trésorier.

N. B.—On peut se procurer au bureau des exemplaires de l'acte d'incorporation et des règlements.
23av—2f... 1an

CONFECTIONS d'été pour hommes—24 malles paletots, sacs et pardessus en mérinos léger bas pour, alpaca etc., dernières modes, à vendre par
LAGAY & LECANU,
18 av 36 rue de Chartres

CHEMISES DE PEAU pour hommes et enfants—100 douzaines coton écru léger;
100 do mérinos,
50 do flanelle légère,
60 do fil écru extra,
40 do soie,
Reçues par le Philadelphia, à vendre par
LAGAY & LECANU,
18av 36, rue de Chartres

J. CASBERGUE
Marchand Tailleur
77 RUE St CHARLES 77

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix, de:
Coutils blancs et couleurs pour pantalons;
Marseilles do pour gilets de dessous;
Mérinos fins noirs pour pantalons et habits,
Casimirs d'été fins, légers et de couleurs, pour pantalons et habits de travail.

Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé.
CASBERGUE,
21 mars No 77 rue St Cha

Lorsz. F. OPPENHEIM.

LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS,
95 RUE CHARTRES, *Encoignure Conti.*
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

MAGASIN DE TAPIS.
23 Rue de Chartres.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en qualités
NATTES—500 rouleaux 4[1/4], 5[1/4] et 6[1/4], blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles de damas et droguets pour tapis à miettes. Le tout à des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU et Co,
12 mars. 23, rue de Chartres.

63, Rue Royale, Encoignure Bienville.
Changement de domicile.
JULES BOISSE

AYANT transporté son établissement de la rue de Chartres, entre St-Pierre et Jefferson, à l'encoignure Bienville et Royale, saisit cette occasion pour remercier sa clientèle, et le public du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, dont il espère, par ses efforts, mériter la continuation, qu'il sollicite respectueusement.

Son nouveau magasin sera toujours des mieux assortis; il vient de recevoir par les navires Mulhouse, Ashland, Carack, un assortiment complet de parfumeries des meilleures maisons de Paris, tel ce que Lubin, Pinaud, Guerlain, Monpelas, etc., ainsi qu'une grande variété d'objets de fantaisie, cravates, cols, gants Jouvin, bretelles, chemises fines, cannes, parapluies, &c. &c. La modicité de ses prix ne laissera rien à désirer.

Il continuera la fabrication des perruques, toupets bandeaux, frisettes, nattes, &c. et donnera des leçons de coiffure de dames.

Son salon pour la coupe des cheveux et la coiffure des messieurs est vaste et élégamment décoré. Les personnes qui le fréquenteront y seront les soins les plus attentifs.
JULES BOISSE

Chemises pour enfants et pour jeunes gens.

200 DOUZAINES de chemises pour enfants et pour jeunes gens de tous les âges, chemises en coton devant toile et couleurs, à des prix très modérés, en vente chez LION & PINSARD.
2mai rue Royale, 66 et 68, encoignure Bienville

Corsets—Corsets—Corsets

REÇU par le navire Hortensia, du Havre—300 corsets français, première qualité, à des prix excessivement réduits. En vente chez
LION & PINSARD,
2 mai 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville

Parfumerie. Parfumerie.

REÇU un assortiment de parfumerie française sortant des maisons Lubin, Guerlain, Piver, Pinaud et Violet de Paris. LION & PINSARD,
2 mai 66 et 68 rue Royale encoignure Bienville

Valenciennes! Valenciennes!!

200 COUPES Valenciennes, dessins nouveaux à des prix très réduits, reçues par navire Hortensia du Havre. En vente chez
LION & PINSARD,
2mai 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville.

AVIS AUX MARCHANDS.

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Catawba, de New York, un grand assortiment de marchandises et article énuméré, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir:
Bonneterie pour hommes, unis et fantaisie
do pour femmes do
do pour enfants do
Mouchoirs batiste unis et brodés.
Cols et Bandes brodés; Boutons de toute sorte
Linge de table; Peignes do do
Mouchoirs madras; Brosses do do
Foulards de soie; Porte-monnaie;
Cravates nouveauté; Fil marshall, couleurs et
Gants—nombreux assortis;
&c. &c. &c.
Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.
P. M. CHASSANIOL,
12mars Encoignure Chartres et Conti

CHEMINS DE FER.

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord

Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours.

A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN

DES trains partent du Dépôt... (69 milles) tous les jours, à 8 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour... partent de l'é, 6t en ville, tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis à 8 heures du matin.
WARREN A GRICE, Surintendant
30 mars des trains de transport

CHAUX—1,000 barils chaux française... L... du Cap Girardeau, en magasin...
—AUSSI—
10,000 briques à feu de Liverpool à vendre par
P H MONSSEAUX

LIBRAIRIE FRANÇAISE
A. PAYA & Co.,
56 rue de Chartres

REÇU par le... navire... la librairie de... les...
CAMARINE—Histoire de la Turquie.
Les Constituants.
J. Lavallée—Histoire de Paris,
J. Reynaud—Ciel et Terre.
Eug. Pelletan—Heures de travail.
H. Bazoche—La Bretagne,
Conscience—Scènes de la vie flamande
Pétrarque—Poésies,
Berlioz—Soirées de l'orchestre,
Malfilâtre—Poésies,
F. Dupont—Chants et Poésies,
Ste. Beuve—Causeries du lundi, 10 volumes
C. Flatay—Études historiques, &c. &c.
Brochures illustrées
Pièces de théâtre nouvelle
Albums pour rire 14ma

TOILES IMPRIMÉES.

NOUS offrons... 300 pièces toiles imprimées à ... cents la yarde.
75 pièces soie à carreaux, dessins nouveaux...
300 robes organdis à $2 50
150 do barèges à volants à $5 00
100 chemisettes et manches... haute nouveauté.
P. & E. REILLY.
30 av Encoignure Canal et Royale

A LOUER

Un logement spacieux, No 142, rue Royale,...
La maison No... rue du Bassin...
Le logement No 10... rue...
Le logement No 14, maison ... St Pierre,
Le logement ... No 9 et 10, maison ... rue St Pierre,
Le magasin No 11, maison ... rue St Anne.
S'adresser à EUG BOUDOUSQUIE & ...

ABSINTHE suisse—... caisses absinthe marque Ed Pernod, en débarquement du navire ..., arrivé du Havre et à vendre par
J N CURIEN 23 rue Toulouse

Célèbre encre à écrire et à copier de Butler.

P. Durel & Co, No 37, rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir un assortiment de cette encre renommée...

EN débarquement du navire Aratus du Bordeaux—
60 barriques vin rouge pour familles,
100 caisses vin rouge C...
A vendre par CAVELIER & MANENT.
17 mars

Enveloppes.

LES soussignés... un assortiment considérable d'enveloppes... de toutes qualités... et de toutes grandeurs...
D. FELT & STETSON.
23 av

Livres à copier les lettres de Mann.

EN magasin... livres à copier les lettres...
LIVRES A COPIER DE FELT, ...
D. FELT & STETSON.
23 av

Boîtes à espèces, en fer blanc.

UN... assortiment de boîtes à espèces en fer blanc...
D. FELT & STETSON.
23 av

Papier pelure d'oignon

RECEMMENT reçu... papier pelure d'oignon de qualité supérieure...
D. FELT & STETSON.
23 av

LE PROGRES.

Journal Français publié à New-York depuis le 1er janvier 1855

ON S'ABONNE A LA NOUVELLE-ORLEANS CHEZ
A. PAYA,
56 RUE DE CHARTRES.

Conditions d'abonnement:
Un an...
Six mois...
Trois mois...
9 avril 16

A louer pour cause de départ.

UNE MAISON de ... rue ... avec ... et jardin... S'adresser à
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9av 13 et 15 rue St Louis

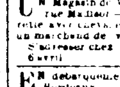
A VENDRE en débarquement du navire ..., venant de Bordeaux:
80 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles...
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
Encoignure Moreau et Mandeville,
9av Troisième District

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—100 ... vin rouge ... Médoc...
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
Encoignure Moreau et Mandeville,
9av Troisième District

AVIS—F. ROUGIEU... ...

MAGASIN à louer... rues Condé et Hôpital, ... S'adresser au magasin...
A. ROUGIEU... ...

Charbon pour cuisines.



20 boucauts en débarquement ... du navire Catawba, venant de Philadelphie, à vendre par
X LAMBERT
10av No 62, rue des Magasins

JAMBONS—... jambons... à vendre par
F. COOK & Co, 54 rue Poydras

A vendre,

UN Magasin de ... rue Madison ... Ce magasin est également une ... un marchand de vin.
S'adresser chez PAUL LACROIX,
6avril ...

EN débarquement du navire Ameline venant de Bordeaux
16 barriques vin blanc Haut Sauterne
60 barils do do do
A vendre par X LAMBERT,
8ma rue des Magasins No 62

PANTALONS ... 500 paires ... pour ..., à vendre à très bon marché, par
LAGAY & LECANU
18 av 36 rue de Chartres

G. LAVIE,

5, rue St Charles entre Canal et Commune,

OFFRE en vente ... de Chocolat à la crème et bonbons fins de Paris en boites et par...

CHAUSSURES... de Philadelphie, ... pour dames et hommes, à la convenance des ... à vendre à la campagne, à vendre à ...
14avr JOHN M ...

Magnifiques tableaux à l'huile

LE soussigné vient de recevoir ... de New York ... tableaux à l'huile ... vendre
Une Chasse, par Huart.
Un Intérieur, par Plumot,
Un Partage, par Kruseman,
Une étude de Vandyck, par Plumot
Une terrace, par Ferdinand De Braekeleer,
Un Paysage, par Nodeman
Ces tableaux sont garantis originaux. On peut les voir au magasin de H. ...
10 fev N. 31 rue de la Commune

EN débarquement du navire Arétus, venant de Bordeaux—
70 barriques vin rouge St ... Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne
45 do vin ...
X LAMBERT, No 62,
18ma rue des Magasins

EN magasin et à vendre par ... rue Gravier:
Chambertin, 40 caisses ... bout.
St Julien, 100 do
Sauterne, 200 do
Barsac, 150 do
Laville, 250 do
Hau Brion, 125 do
Vermouth, 100 do
Champagne 6 caisses, ...
Jus... 20 caisses jus de citron,
Champagne—20 paniers Bouzy,
Do 100 paniers ...
Do 75 do ...
Do 100 do ...
Kirsch 4 caisses ...
Absinthe, 130 do ... 2 mai

TABAC—200 balles tabac ... pour capes et tripes, à vendre par
BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville

ON demande une BONNE CUISINIERE ... S'adresser au bureau de ...
8mai—

CARRERE.
Magasin de Quincaillerie américaine et étrangère.

Rue Vieille Levée, ... *deux marchés*

FOURNITURES POUR CONSTRUCTIONS, telles que clous, pointes, ... verrous, ..., outils de charpentier ..., cadenas, ..., compas, ...

Quincaillerie pour habitants.

Haches à ... houes, ..., cercles, ... pioches, passepartout ...

Coutellerie anglaise—Assortiment convenable pour marchands de campagne, ... Wade et Butcher, ... Hemming & Sons, ... voile, ...

Articles pour chasseurs et armuriers.

Fusils anglais de tous genres, ..., chiens de fusil, poires et cornes à poudre, sacs à plomb, capsules françaises et anglaises, ...

Cordages Manille et goudronnés.

Étoupes, poulies, huile, peinture, ... térébenthine, alcool, camphine, ... brosses à blanchir, fil de fer, étoffe métallique, ... pour les marchands de bière, ...
C. CARRERE,
8janv Magasin de quincaillerie—Vieille Levée

AGENCE DE VINS INDIGENES,
DE LONGWORTH & ZIMMERMAN
No 15, rue Thoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

CATAWBA ou vin blanc,
Vin doux, dit vin de Dames
Vin de Catawba mousseux.
Aussi:—Eau-de-vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.,
3 fév Agents.